

L'ALLIANCE ANGLO-JORDANIENNE SERAIT REMISE EN QUESTION APRES LES ELECTIONS

On prévoit une faible participation électorale avec un glissement vers la gauche sans majorité définie

Amman, (R). — Quelque soient les résultats des élections parlementaires jordaniennes de dimanche prochain, il semble que la Grande-Bretagne devra faire face à de nouvelles et plus puissantes demandes pour l'abrogation du traité anglo-jordanien quand le nouveau gouvernement prendra le pouvoir la semaine prochaine.

Le chef des nationaux socialistes, M. Soliman Naboulsi, seul leader important à Amman a dit hier : « Nous n'avons pas confiance en la Grande-Bretagne et en l'Occident. Nous n'avons certainement pas confiance que la Grande-Bretagne tienne sa promesse de venir à notre aide si Israël attaque. »

Beaucoup d'Arabes, sans grand des convictions politiques, prédisent aujourd'hui que seulement un quart des 400.000 électeurs enregistrés, — tous les mâles âgés de plus de 18 ans sont éligibles, — voteront, à cause de leur scepticisme et de leur désillusionnement.

Un haut fonctionnaire a dit : « La dernière fois il y a eu des élections parce que le peuple était contre le général Glubb et sa fa-

çon de mener les élections en faisant voter en bloc l'armée en faveur de certains candidats. Cette fois, il n'y a pas de Glubb, pas de l'armée et on s'attend à ce que le prochain gouvernement soit dominé par eux. »

PROGRAMME SOCIALISTE

M. Soliman Naboulsi qui espère voir élire 12 de ses 13 candidats socialistes a défini comme suit les buts du parti :

- 1) La libération de la Jordanie des influences étrangères, y compris l'abrogation du traité anglo-jordanien.
- 2) Le renforcement des liens avec la Syrie, — si possible en une déclaration.
- 3) Le renforcement de l'armée par augmentation du nombre d'hommes et leur équipement en armes lourdes fournies par l'Égypte et la Syrie.
- 4) L'amélioration de la situation économique par des plans en faveur de la petite industrie et l'utilisation des ressources minérales grâce à de l'argent venant des pays arabes et de la Banque Internationale.
- 5) La réorganisation de la bu-

reaucratie pour améliorer son efficacité.

RUPTURE D'EQUILIBRE ?

Londres — (R) — Le « Daily Telegraph » prétend aujourd'hui que l'équilibre entre Israël et ses ennemis pourrait devenir impossible si l'Égypte forçait la Jordanie à abandonner son alliance avec la Grande-Bretagne.

« Israël a, avec le colonel Nasser une plus vieille querelle que l'Égypte et il est vraiment choquant que nous lancions à Israël des avertissements en même temps que l'Égypte lui prodigue des menaces », déclare ce journal conservateur.

Il faut espérer que cette malheureuse impression pourra être effacée par la coordination de la politique anglo-française en Orient, politique qui a été convenue à Paris.

Garder l'équilibre entre Israël et ses ennemis a toujours été une tâche ingrate. Elle pourrait devenir impossible si le plus implacable d'entre eux, l'Égypte, devenait le maître de la Jordanie et forçait ce pays à rompre son alliance avec la Grande-Bretagne.

reorganisation pour améliorer son efficacité.

ENTRETIEN MEIR — ABRAMOV

Jérusalem (AFP) — Au cours de l'entretien qu'elle a eu avec l'ambassadeur d'URSS en Israël, Mme Golda Meir, ministre israélienne des Affaires étrangères, lui a déclaré que l'entrée en Jordanie des troupes irakiennes détruirait le statu-quo existant au Moyen-Orient, précise-t-on de source israélienne.

L'équilibre militaire serait ainsi rompu et la sécurité au Moyen-Orient menacée, a ajouté le ministre.

L'ASSOCIATION DES USAGERS DU CANAL SE PREPARE A FONCTIONNER

Elle se réunit à Londres aujourd'hui

Londres, (R). — Le Conseil des 15 nations appartenant à l'Association des Usagers du Canal de Suez se réunira ici aujourd'hui (à 13 h. heure égyptienne) afin de prendre des mesures pour mettre rapidement l'organisation en état de fonctionner.

La réunion sera présidée par M. Selwyn Lloyd, secrétaire britannique aux Affaires Étrangères qui vient d'assister au récent débat sur la crise de Suez au Conseil de Sécurité et le premier ministre d'accompagner le mardi dernier, a accompagné le premier ministre Sir Anthony Eden à Paris où ils eurent des entretiens avec le président du Conseil français et le ministre français des Affaires Étrangères.

On s'attend à ce qu'à la séance privée du conseil de la SCUA qui commence aujourd'hui, assisteront des observateurs d'Éthiopie, du Japon et du Pakistan qui doivent encore se prononcer s'ils se joindront ou non à l'Association.

Dans les milieux diplomatiques on s'attend à ce que le Conseil prenne des décisions au sujet d'arrangements financiers et des questions budgétaires, des problèmes de navigation, comprenant les questions du paiement des redevances du Canal de Suez par les navires des nations-membres, le lieu du quartier-général permanent de l'Organisation, qui est actuellement provisoirement à Londres, et la nomination d'un haut fonctionnaire de l'Association comme Administrateur.

Le Conseil recevra des rapports et des recommandations sur ces aspects de la part de son groupe exécutif (la Grande-Bretagne, la France, les États-Unis, la Norvège, l'Italie et l'Iraq, au cours de ces derniers dix jours a élaboré les détails de l'organisation de cet organisme.

Un autre pays sera choisi plus tard pour se joindre au groupe exécutif. Ce pourrait être soit l'Éthiopie, le Japon ou le Pakistan, s'ils se décident à se joindre à l'Organisation.

L'Association a été inaugurée au début de ce mois afin de protéger les intérêts des principaux usagers de la voie maritime. Il a été établi à la suite du rejet, de la part de l'Égypte, des propositions des 18 Nations pour un contrôle international du Canal de Suez.

LE POINT DE VUE ESPAGNOL

Londres, (AFP). — On apprend de bonne source que l'ambassadeur d'Espagne à Londres, le duc Primo de Rivera, qui représente son pays à la conférence des usagers du Canal de Suez, posera aujourd'hui la question de la désignation de l'administrateur de la SCUA.

L'Espagne, indique-t-on, ne serait pas favorable à la nomination d'un administrateur français, anglais ou même américain, mais envisagerait volontiers le choix d'un « neutre », de préférence scandinave.

L'Espagne, précise-t-on, dans les milieux espagnols de Londres, n'a adhéré à la SCUA que parce que cette solution lui semblait la moins défavorable à ses intérêts, mais elle n'en garde pas moins sa liberté d'appréciation et d'action.

Elle estime que l'Égypte ne reviendra pas sur le principe de la nationalisation et que le Canal ne pourra être géré que par une compagnie égyptienne. Toutefois, une garantie au moins égale à celle existant au temps de la Compagnie universelle pourrait être acceptée par l'Égypte.

RAPPORT SUR LES ASPECTS JURIDIQUES DU PROBLEME

Paris, (AFP). — La commission des affaires étrangères de l'Assemblée Nationale a entendu hier un rapport d'information de M. de Lipkowsky (radical socialiste) concernant les aspects juridiques du problème de Suez.

Selon ce député, le dossier de la Compagnie Universelle était juridiquement défendable mais il n'a pas été placé pour des raisons d'ordre politique. Par contre, pour M. de Lipkowsky, les fondements juridiques de l'association des Usagers du Canal de Suez sont très contestables.

En ce qui concerne la nationalisation par le gouvernement égyptien de la Compagnie Universelle, le député a rappelé qu'une vingtaine d'avocats de la Cour égyptienne avaient reconnu à cette compagnie un caractère international. Aussi a-t-il estimé que

Londres se détache de Washington et se rapproche de Paris

Paris, (R). — Le journal de gauche indépendant «Combat» écrit aujourd'hui que la rencontre franco-britannique d'ici de mardi signifie que Londres et Paris veulent définir et appliquer une politique commune envers le Moyen-Orient. « Beaucoup d'obstacles restent à surmonter », dit le journal, « avant de parvenir à cet objectif ».

« Mais un fait est déjà clair. Alors que, jusqu'ici, en dépit de rivalités, entre les compagnies pétrolières, la politique française se heurtait à une alliance plus ou moins implicite de la Grande-Bretagne et des États-Unis, nous assistons maintenant à une redistribution des forces et à la substitution d'un accord franco-britannique à l'ancien accord anglo-américain. »

L'attitude de Foster Dulles au cours de l'affaire de Suez a joué certainement un rôle dans cette révision des immatériaux et des possibilités, mais l'essentiel, semble-t-il, a été la compréhension de quelques unes des réalités du monde arabe d'aujourd'hui.

« L'alliance franco-britannique au Moyen-Orient n'est pas encore une réalité mais elle est désirée et recherchée à Londres comme à Paris », conclut «Combat».

LE PROBLEME D'AFRIQUE DU NORD

Le Sultan du Maroc va en discuter avec le Bey de Tunis

Paris (R). — Le sultan du Maroc et le Bey de Tunis se rencontreront à Tunis lundi et mardi avec probablement des effets à long terme sur l'avenir de l'Afrique du Nord française.

Le sultan est soucieux à cause de l'agitation incessante en Algérie où 400.000 Français s'emploient depuis des mois à supprimer la révolte commencée il y a deux ans. Le point de vue officiel français est que la pacification a réussi et qu'à la fin de ce mois la situation sera mûre pour un grand pas vers la réforme politique. Le gouvernement n'a pas révélé officiellement ses intentions mais on sait qu'il prépare activement pour l'Algérie une nouvelle constitution sans consultation préalable avec aucun représentant musulman en Algérie car on pense qu'il sera plus efficace d'accorder une certaine autonomie que de se mettre à discuter sur ce sujet.

Tout le monde en France ne partage pas l'opinion officielle. Des socialistes, comme Mendès-France pensent qu'un règlement permanent ne pour-

ra être obtenu sans un accord complet avec les leaders musulmans algériens. Mais la difficulté est de les découvrir. Au début de l'année, le gouvernement pensa pouvoir le faire en tenant en suspens les élections et puis en discutant avec les élus. L'idée a été abandonnée en partie sous la pression des résidents français et en partie à cause de la crainte que les élections soient boycottées ou parce que les musulmans désireux de se présenter, craignaient d'être assassinés par les rebelles.

Le ministre résident M. Lacoste est très affirmatif au sujet d'une amélioration générale de la situation. Il considère que la révolte est en train d'être brisée et que la majorité de la population musulmane veut revenir à la paix et à l'ordre au sein d'une union avec la France.

Il y a cependant des indices que la situation pourrait à nouveau empirer. Bien que la rébellion armée, confinée aux districts provinciaux, semble avoir été en grande partie maîtrisée, il y a une forte augmentation des attentats à la bombe et autres actes de

terrorisme dans les villes, notamment à Alger. Selon les autorités françaises, le parti communiste algérien, dirigé de Paris est activement engagé dans ces actes alors qu'il a pris part avec ténacité à la rébellion armée, en partie parce que les nationalistes algériens ne veulent pas être identifiés avec les communistes.

Le sultan du Maroc a trois objectifs principaux : la paix et l'ordre en Algérie sur la base de la réalisation des aspirations nationales des Musulmans ; 2) de bonnes et étroites relations avec la France et toute l'Afrique du Nord ; 3) empêcher l'influence russe de pénétrer dans la région.

Il n'est pas sûr que les Français, à eux seuls, puissent parvenir à ces fins. Il agit donc par la voie diplomatique en vue d'un règlement en Algérie qui permettra à celle-ci, au Maroc et à la Tunisie de développer leurs aspirations nationales et leur avenir économique dans le cadre d'une bonne entente avec la France et le reste du monde occidental.

Son fils, le prince Moulay Hassan, était à Paris en Octobre pour une longue série de discussions avec le premier ministre et autres membres du gouvernement, ainsi que les leaders importants, comme le général de Gaulle et Mendès-France. On a gardé le secret sur les détails de ces entretiens, mais le gouvernement admet qu'on a parlé de l'avenir de l'Algérie. On s'attend à ce que ces initiatives diplomatiques arrivent à leur point culminant quand pour la première fois le sultan et le Bey se rencontreront en tant que souverains indépendants.

Greta Garbo chez Lady Eden

Londres (R). — Greta Garbo s'est rendue hier à la résidence officielle du premier ministre britannique à Downing Street, pour prendre le thé avec Lady Eden, apprend-on ici aujourd'hui.

L'actrice habite le Claridge's Hotel dans le West End, sous le nom de Harriet Brown. Elle était accompagnée par M. Cecil Beaton, le photographe, au cours de sa visite à Downing Street.

Les cheminots anglais demandent une augmentation

Londres, (R). — Les chefs du Syndicat national des cheminots (qui compte 370 mille membres) a décidé hier soir de réclamer immédiatement une augmentation du 10% des salaires pour ses membres.

Cette réclamation qu'on

estime de la valeur de 40 millions de livres sterling par an) sera soumise aujourd'hui à la Commission britannique des transports qui dirige les chemins de fer anglais propriété de l'Etat.

L'exécutif du Syndicat a pris cette décision au cours d'une réunion privée après avoir été averti par les chefs d'un autre syndicat que le moment n'était pas « opportun » pour réclamer une nouvelle augmentation de salaires.

L'autre Syndicat, l'Association des Transports et du personnel salarié (qui compte 90.000 membres) avait eu une conférence avec le Syndicat National des Cheminots dans une tentative d'élaborer une politique commune de salaires.

Les délégués de l'Association des Transports et du Personnel salarié s'étaient opposés à l'idée d'une réclamation commune en ce moment et la conférence s'était clôturée sans aucun arrangement pour une nouvelle réclamation de salaires.

L'exécutif du Syndicat National des Cheminots s'était réuni et avait décidé de faire, indépendamment, une tentative pour une augmentation de salaires.

Entre les deux Allemagnes

Berlin (AFP) — Le ministre des Affaires étrangères de la République Démocratique allemande a remis, le 17 octobre, au ministre des Affaires étrangères de la République Fédérale une note sur « les arrestations arbitraires et les poursuites judiciaires de citoyens de la République Fédérale ».

2) L'arrêt du procès intenté devant la Cour de Karlsruhe contre six Allemands de l'Est.

3) L'indemnisation de ces six personnes pour les dommages qu'elles ont subis du fait de leur arrestation.

me sujet et demande :

- 1) L'arrêt de toutes les mesures de police et de justice « contre les citoyens de la R.D.A. qui travaillent dans la République Fédérale pour la paix et la réunification pacifique de l'Allemagne ».
- 2) L'arrêt du procès intenté devant la Cour de Karlsruhe contre six Allemands de l'Est.
- 3) L'indemnisation de ces six personnes pour les dommages qu'elles ont subis du fait de leur arrestation.

L'EOKA demande la formation d'un front national grec

Nicosie, (AFP). — « Nous ne déposerons jamais les armes, en quelque circonstance que ce soit, avant que le droit d'auto-détermination ne nous soit reconnu et son exercice définitivement établi », déclare notamment les tracts signés Digenis, chef de l'EOKA, et qui ont été distribués à Paphos.

Les tracts, qui reproduisent le manifeste envoyé au gouvernement et aux partis politiques de Grèce proclament :

« A l'heure grave où la question de Chypre vient d'être soulevée devant l'ONU, nous tenons à souligner au nom du peuple chypriote les 5 points suivants :

Un front national uni devrait être constitué en Grèce par tous les partis, de façon

Le gouvernement d'Athènes ne veut pas croire à cette initiative

Il est inconcevable, déclarent-on dans les milieux politiques d'Athènes que Digenis, ait pu, par voies de tracts, s'ériger en censeur de la conduite des partis politiques grecs.

(SUITE EN PAGE 6)

Les entretiens hungaro - yougoslaves

Belgrade (R). — Le vice-président de Yougoslavie, M. Alexandre Rankovic a déclaré à l'agence yougoslave d'informations « Tanjug » aujourd'hui que les entretiens des partis communistes yougoslaves et hongrois à Belgrade se sont déroulés dans une atmosphère « franche et amicale ».

La délégation du parti communiste hongrois qui est venue à Belgrade pour chercher à mettre officiellement un terme à la vieille querelle qui dure depuis 8 ans avec les communistes yougoslaves, était présidée, par le premier secrétaire du parti communiste Zano Geroc et comprenait également le président du conseil Andras Hegedus en sa qualité de membre du Politburo.

Rankovic a déclaré à l'agence « Tanjug », qu'à part les relations entre les partis, les problèmes de coopération entre Etats ont été également étudiés.

La délégation hongroise a quitté Belgrade hier soir pour une tournée de cinq jours en Yougoslavie. La délégation vitera des usines et des entreprises et étudiera en pratique le système yougoslave d'auto-direction ouvrière.

Les entretiens avec les chefs communistes yougoslaves se sont repris Lundi prochain

LA SITUATION POLITIQUE EN FRANCE

Paris (AFP) — Le débat de politique générale à l'Assemblée Nationale est devenu plus animé hier en passant de Suez à l'Algérie.

Si l'on excepte Mme Veermeersch qui a défendu avec passion le point de vue communiste, réclamé la reconnaissance du droit national algérien et plaidé pour les rebelles, les orateurs de cette séance sont tombés d'accord sur un certain nombre de principes.

- 1) La France doit demeurer en Algérie. M. Jacques Soustelle — dont l'intervention retenait particulièrement l'attention en raison des fonctions qu'il avait occupées à Alger — s'est élevé contre les arguments classiques de l'abandon, l'abandon des « Musulmans » qui ont fait confiance à la France et qui ont pris l'habitude de compter sur elle ».
- 2) La répression contre le terrorisme ne doit pas faiblir. Mais la répression ne suffit pas. Il faut réaliser les réformes promises aux Algériens.
- 3) Plusieurs orateurs dont MM. P.H. Teitgen et Jacques Soustelle notamment, ont insisté sur les répercussions dans les territoires d'outre-mer, de l'instabilité politique à Paris.

M. Soustelle, dont on fit le champion de « l'intégration » contre la solution fédérale, serait « fédéraliste » s'il y avait un pouvoir fédérateur, et M. Teitgen a préconisé la réforme des institutions métropolitaines qui devrait assurer la stabilité et permettre au gouvernement de jouer ce rôle fédérateur.

L'évolution des territoires d'outre-mer postule un pouvoir fort à Paris. C'est l'idée qui a été mise en évidence dans ces deux discours et dans d'autres également.

MANIFESTE DU NOUVEAU PARTI « RADICAL-SOCIALISTE »

Paris (AFP) — Le nouveau parti « radical-socialiste », né à la suite de la scission annoncée par M. André Morice au congrès de Lyon, a publié un manifeste intitulé : « Pourquoi nous sommes partis ».

« Les élus qui, il y a quelques semaines, ont signé le manifeste sur l'Algérie, ne peuvent se déjuger sur un problème qui engage le destin de la patrie », déclare notamment le manifeste publié hier, dont les auteurs ajoutent : « Nous ne pouvions nous associer plus longtemps à l'attitude qui consiste à proclamer l'union nécessaire avec le parti socialiste, tout en le laissant vilipender, et à prendre pour cible le gouvernement que nous voulons, parce que c'est l'intérêt de la France, continuer à soutenir dans sa tâche rude et courageuse. »

Après s'être élevés contre les exclusions prononcées au sein du parti, les auteurs du manifeste poursuivent : « Si nous voulons rester à gauche, être pour le mouvement lorsqu'il n'est pas qu'ilusion ou prétexte à propagande, si nous entendons rester attachés au progrès social continue, charte de toute démocratie véritable, nous nous dressons contre tout régime totalitaire ou personnel. »

En conclusion, les auteurs du manifeste déclarent « rester fidèles à la tradition libérale de leur grand parti et prendre le titre de parti radical-socialiste », en appelant à leur côté « tous ceux qui en France et dans l'Union Française désirent retrouver et poursuivre la tradition nationale et de progrès social du parti radical-socialiste ».

AL AKHBAR a analysé avec beaucoup de calme le récent discours de Ben Gourion au Parlement israélien et il en est sorti avec les considérations suivantes :

« Ben Gourion a voulu dire aux pays occidentaux que l'Égypte avait des quantités d'armes reçues du bloc oriental et que, d'autre part, Israël ne voulait pas lancer une guerre préventive, réclamant des armes uniquement pour sa défense... »

« Ben Gourion a ajouté perfidement que l'on ne pouvait pas avoir confiance dans l'Égypte, et qu'Israël était le seul territoire sûr pour les Occidentaux en Orient. »

Cependant, ce discours revêt une importance plus grave, car «... la mention par Ben Gourion qu'il s'opposait à la thèse de l'opposition qui veut lancer une guerre préventive indique en réalité qu'Israël est capable de la livrer, mais que lui-même s'y oppose... »

« Le but de ce discours prononcé en pleine crise de Suez et tandis que les troupes irakiennes avancent sur la Jordanie, n'est... trop évident... »

Mais, en fait, contre qui nous battons-nous ? Afin qu'il n'existe pas de malentendu à ce sujet, Gouda a écrit dans AL GOLIM-HOUREYA :

« Le grand problème n'est pas l'affaire du Canal, ce n'est pas Israël, ce n'est également pas l'affaire de Jordanie. »

« Il s'agit d'autant de symptômes... »

« Le vrai problème est celui des impérialistes et de leurs agents... »

« Les événements nous prouvent qu'il ne suffit pas de se débarrasser de l'impérialisme pour avoir la paix, encore faut-il se débarrasser de ses sbires avec lesquels il faut régler les comptes... »

Rappelons que AL CHAAB a déjà appelé Noury El-Sald le «... doyen des sbires de l'impé-

EPURATION A BRUXELLES

Bruxelles (R). — Près de 300 agents de la police ont parcouru Bruxelles hier dans 70 camions dans un raid éclair afin de débarrasser la ville de ses prostituées.

Les agents ont ramassé environ 100 hommes et femmes qui furent interrogés par le juge enquêteur M. D. De Jaeger. On s'attend à ce que 10 arrestations soient maintenues.

Au même moment, l'opération prostitution était également en cours dans les villes d'Anvers et de Liège et d'autres villes voisines.

Ces raids ont été effectués après six mois d'enquêtes policières. On croit que ces opérations ont pour but de débarrasser ceux qui se livrent à la traite des blanches.

PROMENADE à TRAVERS la PRESSE

« Dilles a avoué franchement que l'Association des Usagers ne pouvait pas être utilisée pour la pression économique contre l'Égypte, tout comme le même Dulles a dit qu'il ne l'utiliserait pas pour la pression militaire contre l'Égypte... Mais voici que la France et l'Angleterre essaient d'y entraîner les Américains, preuve de leur mauvaise foi... »

Nasser, Eddine El-Nachachi nous dit dans AL AKHBAR que, jusqu'à l'autre jour, il lisait avec une impatience fébrile les Mémoires que publie Peter Townsend, l'ancien amoureux de la princesse Margaret, car il avait une affection particulière pour cet homme, et qu'il reprochait à Margaret de l'avoir lâché. Cependant, depuis certain événement, les choses ont changé :

« Parlant de la randonnée qu'il compte effectuer autour du monde, Townsend a dit qu'il évitera les pays arabes qui dansent sur un volcan... Il a entendu parler d'une chose qui s'appelle la crise de Suez et d'une autre qui s'appelle les agressions sionistes contre la Jordanie, et a décidé d'éviter la zone... Ceci indique combien son jugement est superficiel. »

« En réalité je comprends au jour'hui Margaret qui a renoncé à cet homme. » RAMSES

Le gouvernement grec ne veut pas croire à cette initiative

« L'Association des Usagers du Canal de Suez se réunira ici aujourd'hui (à 13 h. heure égyptienne) afin de prendre des mesures pour mettre rapidement l'organisation en état de fonctionner. »

« Israël a, avec le colonel Nasser une plus vieille querelle que l'Égypte et il est vraiment choquant que nous lancions à Israël des avertissements en même temps que l'Égypte lui prodigue des menaces », déclare ce journal conservateur.

Il faut espérer que cette malheureuse impression pourra être effacée par la coordination de la politique anglo-française en Orient, politique qui a été convenue à Paris.

Garder l'équilibre entre Israël et ses ennemis a toujours été une tâche ingrate. Elle pourrait devenir impossible si le plus implacable d'entre eux, l'Égypte, devenait le maître de la Jordanie et forçait ce pays à rompre son alliance avec la Grande-Bretagne.

Londres (R). — Greta Garbo s'est rendue hier à la résidence officielle du premier ministre britannique à Downing Street, pour prendre le thé avec Lady Eden, apprend-on ici aujourd'hui.

L'actrice habite le Claridge's Hotel dans le West End, sous le nom de Harriet Brown. Elle était accompagnée par M. Cecil Beaton, le photographe, au cours de sa visite à Downing Street.

Londres, (R). — Les chefs du Syndicat national des cheminots (qui compte 370 mille membres) a décidé hier soir de réclamer immédiatement une augmentation du 10% des salaires pour ses membres.

Cette réclamation qu'on estime de la valeur de 40 millions de livres sterling par an) sera soumise aujourd'hui à la Commission britannique des transports qui dirige les chemins de fer anglais propriété de l'Etat.

L'exécutif du Syndicat a pris cette décision au cours d'une réunion privée après avoir été averti par les chefs d'un autre syndicat que le moment n'était pas « opportun » pour réclamer une nouvelle augmentation de salaires.

L'autre Syndicat, l'Association des Transports et du personnel salarié (qui compte 90.000 membres) avait eu une conférence avec le Syndicat National des Cheminots dans une tentative d'élaborer une politique commune de salaires.

Les délégués de l'Association des Transports et du Personnel salarié s'étaient opposés à l'idée d'une réclamation commune en ce moment et la conférence s'était clôturée sans aucun arrangement pour une nouvelle réclamation de salaires.

L'exécutif du Syndicat National des Cheminots s'était réuni et avait décidé de faire, indépendamment, une tentative pour une augmentation de salaires.

Nicosie, (AFP). — « Nous ne déposerons jamais les armes, en quelque circonstance que ce soit, avant que le droit d'auto-détermination ne nous soit reconnu et son exercice définitivement établi », déclare notamment les tracts signés Digenis, chef de l'EOKA, et qui ont été distribués à Paphos.

Les tracts, qui reproduisent le manifeste envoyé au gouvernement et aux partis politiques de Grèce proclament :

« A l'heure grave où la question de Chypre vient d'être soulevée devant l'ONU, nous tenons à souligner au nom du peuple chypriote les 5 points suivants :

Un front national uni devrait être constitué en Grèce par tous les partis, de façon

Entre les deux Allemagnes

Berlin (AFP) — Le ministre des Affaires étrangères de la République Démocratique allemande a remis, le 17 octobre, au ministre des Affaires étrangères de la République Fédérale une note sur « les arrestations arbitraires et les poursuites judiciaires de citoyens de la République Fédérale ».

2) L'arrêt du procès intenté devant la Cour de Karlsruhe contre six Allemands de l'Est.

3) L'indemnisation de ces six personnes pour les dommages qu'elles ont subis du fait de leur arrestation.

me sujet et demande :

- 1) L'arrêt de toutes les mesures de police et de justice « contre les citoyens de la R.D.A. qui travaillent dans la République Fédérale pour la paix et la réunification pacifique de l'Allemagne ».
- 2) L'arrêt du procès intenté devant la Cour de Karlsruhe contre six Allemands de l'Est.
- 3) L'indemnisation de ces six personnes pour les dommages qu'elles ont subis du fait de leur arrestation.

L'EOKA demande la formation d'un front national grec

Nicosie, (AFP). — « Nous ne déposerons jamais les armes, en quelque circonstance que ce soit, avant que le droit d'auto-détermination ne nous soit reconnu et son exercice définitivement établi », déclare notamment les tracts signés Digenis, chef de l'EOKA, et qui ont été distribués à Paphos.

Les tracts, qui reproduisent le manifeste envoyé au gouvernement et aux partis politiques de Grèce proclament :

« A l'heure grave où la question de Chypre vient d'être soulevée devant l'ONU, nous tenons à souligner au nom du peuple chypriote les 5 points suivants :

Un front national uni devrait être constitué en Grèce par tous les partis, de façon

Aujourd'hui

JEUDI 18 OCTOBRE 1958 — 292ème jour de l'année
FETE A SOUHAITER : SAINT LUC

RECITAL DE PIANO donné par Nicolas Constantinidis à 7 h. p.m. à l'Association des Anciens Elèves des Ecoles Helléniques d'Alexandrie.

UNE PENSEE

On ne peut plus se faire servir. Les bonnes s'en vont, et les mauvaises restent. Louise de Vilmonais.

CINEGUIDE

RADIO — Tél. 30282 — « Away All Boats » (Jeff Chandler, Julie Adams)
AMIR — Tél. 31332 — « The Outlaw's Daughter » (Bill Williams, Kelly Ryan).

Une histoire gaie

— Docteur, avez-vous déjà été proposé pour une décoration ?
— Non, mon ami, nous, les médecins nous avons tant d'ennemis dans ce monde !
— Oh ! Vous en avez bien plus dans l'autre monde !

GAS D'URGENCE

Secours d'Urgence (ville) 123
Secours d'Urg. (Bacos) 63454
Police 13
Police-Secours 122
Police T.S.F. 22147 et 13
extension 128
extension 129
extension 130
Pompiers Nos. 180 — 20048 et 30030
Pharmacies : Service de nuit 23157 — 25772 — 60171

Savez-vous que...

IL AVAIT VENDU DES SAUCISSES A UN MORT

Un cycliste circulant, il y a quelques jours sur la Nationale 13, à Thiberville (Eure) était fauché par une voiture et tué sur le coup.

La population du petit village fut blémie sur les lieux de l'accident et chacun reconnut sans hésiter la victime. Il s'agissait d'un cultivateur d'un hameau voisin: M. Amédée Lefralc, âgé de soixante-trois ans.

Or, tandis que l'on procédait à la toilette mortuaire, le permis d'inhumer ayant été déposé et l'acte de décès établi, survint un charcutier de Thiberville, retour d'un marché voisin.

Il affirma avoir passé une partie de l'après-midi en compagnie du « mort » à qui il avait même vendu un assortiment de saucisses.

LE TEMPS QU'IL FAIT

Température au-dessous de la moyenne. Vents nord et nord-est. On a enregistré hier:

Table with 2 columns: Location and Temperature/Weather. Locations include Le Caire, Alexandrie, Port-Said, Suez, Marsa-Matruh, Minia, Assiout, Louxor, Assouan.

RADIO

LE CAIRE

12.30—Pêle-mêle.
13.15—Bal musette.
13.30—Cours du coton.
13.33—Ils chantent pour vous.
14.00—Journal parlé.
14.10—Interlude classique. Duo Schnabel (piano à quatre mains).
— Bizet: Jeux d'enfants, op. 22.
— Schubert: Variations sur un thème de «Herold», op. 82. No. 1 en do majeur.

VENDEDI MATIN

7.30—Réveil en musique.
8.00—Journal parlé.
8.10—Réveil en musique.
9.00—La musique de Johann et Joseph Strauss.
9.30—Yma Sumac, Rafael Mendez et les Four Freshmen.
10.00—Musique de l'Amérique Latine.
10.30—Cavalcade de chansons.
11.00—Concert symphonique.
— Dvorak: Symphonie No. 5 en mi mineur, op. 95 du «Nouveau Monde».
— Liszt: Concerto pour piano et orchestre No. 1 en mi bémol majeur.
— Sibelius: Symphonie No. 7 en do majeur, op. 105.
12.16—L'Orchestre Philharmonique de la Résidence de La Haye, sous la direction de Willem Van Otterloo.
— Wagenaar: Cyrano de Bergerac. Ouverture, op. 23.

ALEXANDRIE NOTRE VILLE

EN PASSANT PROGRES

On pouvait lire récemment dans une revue d'outre-Atlantique un article prometteur qui affirmait que, d'ici quelques dizaines d'années, l'humanité entière connaîtrait le bonheur parfait... ou quelque chose d'équivalent.

Les hommes modernes se sont résolument tournés vers le progrès, la mécanique, les beautés ineffables de la technique. Que peut-on vous souhaiter de mieux que d'entendre votre haut-parleur vanter les qualités sans rivales d'une lame de rasoir...

Mais j'ai connu des gens qui avaient des aiguilles d'estomac, même au volant d'une auto de grand sport, d'autres que leur maître trompait malgré leur appareil de télévision et qui tombaient et se cassaient une jambe, bien qu'ils eussent à la maison le type le plus perfectionné de lessiveuse automatique...

Un cycliste circulant, il y a quelques jours sur la Nationale 13, à Thiberville (Eure) était fauché par une voiture et tué sur le coup.

La population du petit village fut blémie sur les lieux de l'accident et chacun reconnut sans hésiter la victime. Il s'agissait d'un cultivateur d'un hameau voisin: M. Amédée Lefralc, âgé de soixante-trois ans.

Or, tandis que l'on procédait à la toilette mortuaire, le permis d'inhumer ayant été déposé et l'acte de décès établi, survint un charcutier de Thiberville, retour d'un marché voisin.

Il affirma avoir passé une partie de l'après-midi en compagnie du « mort » à qui il avait même vendu un assortiment de saucisses.

LE TEMPS QU'IL FAIT

Température au-dessous de la moyenne. Vents nord et nord-est. On a enregistré hier:

Table with 2 columns: Location and Temperature/Weather. Locations include Le Caire, Alexandrie, Port-Said, Suez, Marsa-Matruh, Minia, Assiout, Louxor, Assouan.

RADIO

LE CAIRE

12.30—Pêle-mêle.
13.15—Bal musette.
13.30—Cours du coton.
13.33—Ils chantent pour vous.
14.00—Journal parlé.
14.10—Interlude classique. Duo Schnabel (piano à quatre mains).
— Bizet: Jeux d'enfants, op. 22.
— Schubert: Variations sur un thème de «Herold», op. 82. No. 1 en do majeur.

VENDEDI MATIN

7.30—Réveil en musique.
8.00—Journal parlé.
8.10—Réveil en musique.
9.00—La musique de Johann et Joseph Strauss.
9.30—Yma Sumac, Rafael Mendez et les Four Freshmen.
10.00—Musique de l'Amérique Latine.
10.30—Cavalcade de chansons.
11.00—Concert symphonique.
— Dvorak: Symphonie No. 5 en mi mineur, op. 95 du «Nouveau Monde».
— Liszt: Concerto pour piano et orchestre No. 1 en mi bémol majeur.
— Sibelius: Symphonie No. 7 en do majeur, op. 105.
12.16—L'Orchestre Philharmonique de la Résidence de La Haye, sous la direction de Willem Van Otterloo.
— Wagenaar: Cyrano de Bergerac. Ouverture, op. 23.

Comment un "fils à papa" né dans un palais, a fini misérablement à la prison de Hadra

Il fait condamner une femme aux travaux forcés à perpétuité et s'en tire lui-même avec trois années

Ismail X., fils d'un ancien sénateur qui fut très riche et — sous la monarchie, richesse signifiait grosse influence — occupant une situation des plus en vue, était né dans une somptueuse villa que l'on comparait à un palais. Confié à la garde de deux domestiques, l'enfant grandit en laissant se développer en lui de bas instincts, tant il est vrai qu'un fils de richard peut ne pas être un garçon exemplaire.

Il fut accusé d'escroquerie mais, habile et intelligent, il réussit à en sortir blanc comme neige, car il ne laissait jamais les preuves s'accumuler contre lui. Récemment, il jeta son dévolu sur une femme d'un certain âge, Om Ibrahim, dont le mari devait comparaître devant la Cour d'Assises pour répondre de l'accusation de trafic de drogues.

«Lune en plein midi»
«Excellences», mis avec une certaine richesse, ne parlant que code et droit et qui, après beaucoup d'insistance, acceptèrent de fumer une cigarette bien garnie. En se retirant, ils dirent à Om Ibrahim: — Tu as la chance de connaître Ismail, notre cher et inséparable Ismail, à qui nous ne refusons jamais rien. Tu seras satisfaite et tâche de comprendre.

Comment la police a découvert "Monsieur" et sa bande de cambrioleurs

Les « monte-en-l'air » opéraient à Smouha et à Ramleh

Nous avons rapporté, hier, les circonstances dans lesquelles la police d'Alexandrie est parvenue à mettre la main sur une bande de cambrioleurs; voici quelques détails complémentaires: Le kaimakam Ahmed Ayad, mamour zapt au gouvernorat, avait eu à enregistrer de nombreux cambriolages d'appartements et de villas, notamment à Smouha et à Ramleh — cambriolages signalés par «La Réforme» et à la suite desquels nous avions demandé une intervention énergique de la police.

Elle fut comparée à la cambriolage de la villa de Mme Eicha Bahmi, à Ramleh. Toute la bande est sous les verrous. En effet, la police procéda à une perquisition dans son appartement qui aboutit à la découverte de plusieurs grammes de cocaïne et d'une certaine quantité d'opium.

COURTES NOUVELLES LOCALES

Le droit d'accise et de consommation sur l'alcool

La nouvelle loi organisant la perception du droit d'accise et de consommation sur l'alcool vient d'être promulguée; elle dispose que sous cette dénomination, entrent: a) — L'alcool éthylique résultant de l'importation ou de la fermentation ou de distillation ou de n'importe quelle opération chimique produisant l'alcool par un moyen direct ou indirect.

Le droit d'accise et de consommation sur l'alcool

La nouvelle loi organisant la perception du droit d'accise et de consommation sur l'alcool vient d'être promulguée; elle dispose que sous cette dénomination, entrent: a) — L'alcool éthylique résultant de l'importation ou de la fermentation ou de distillation ou de n'importe quelle opération chimique produisant l'alcool par un moyen direct ou indirect.

Accroissement de la production industrielle égyptienne

D'un rapport soumis au ministère de l'Industrie, il résulte que la production industrielle égyptienne a sensiblement augmenté au cours de ces derniers dix mois et que des investissements plus importants y ont été effectués. L'augmentation dans la production est surtout sensible dans le secteur de la filature et du tissage du coton et de la soie, du fer, des produits chimiques sans compter une augmentation non moins sensible dans le rendement des gisements de phosphate, de manganèse et d'autres minerais.

Accroissement de la production industrielle égyptienne

D'un rapport soumis au ministère de l'Industrie, il résulte que la production industrielle égyptienne a sensiblement augmenté au cours de ces derniers dix mois et que des investissements plus importants y ont été effectués. L'augmentation dans la production est surtout sensible dans le secteur de la filature et du tissage du coton et de la soie, du fer, des produits chimiques sans compter une augmentation non moins sensible dans le rendement des gisements de phosphate, de manganèse et d'autres minerais.

Une banque du sang à Alexandrie

La direction de l'hôpital « Al Moassat » met au point le programme d'inauguration de la première banque de sang qu'elle a créée à Alexandrie dans le vaste immeuble qui avait été, jadis, aménagé pour servir à des expériences et à des recherches scientifiques. Selon toute vraisemblance, cette cérémonie solennelle aura lieu au début du mois de janvier de l'année prochaine.

Une banque du sang à Alexandrie

La direction de l'hôpital « Al Moassat » met au point le programme d'inauguration de la première banque de sang qu'elle a créée à Alexandrie dans le vaste immeuble qui avait été, jadis, aménagé pour servir à des expériences et à des recherches scientifiques. Selon toute vraisemblance, cette cérémonie solennelle aura lieu au début du mois de janvier de l'année prochaine.

ON EN PARLE CAMELIA

Camélia est une épouse modèle et une maman parfaite. Seulement son mari entend coopérer à l'amélioration de la race chevaline avec ses modestes deniers d'employé, et la glorieuse incertitude du turf a réduit le ménage au besoin, à tel point que Camélia a dû s'astreindre à des travaux de couture pour faire marcher le ménage.

«Lune en plein midi»
«Excellences», mis avec une certaine richesse, ne parlant que code et droit et qui, après beaucoup d'insistance, acceptèrent de fumer une cigarette bien garnie. En se retirant, ils dirent à Om Ibrahim: — Tu as la chance de connaître Ismail, notre cher et inséparable Ismail, à qui nous ne refusons jamais rien. Tu seras satisfaite et tâche de comprendre.

UN GRAVE DANGER PUBLIC

la circulation de gros camions transportant du coton

Nous attirons toute l'attention du Commandant de la police et du chef du trafic sur le très grave danger que représente, pour la grande masse du public, la circulation par la Corniche de gros camions, venant de la Province, transportant d'énormes balles de coton si filant à toute allure au nez et à la barbe de nos braves chaouches.

la production égyptienne de pneus d'automobile

Le Dr. Aziz Sedky, ministre de l'Industrie, a déclaré hier que la production égyptienne de pneus d'automobiles permettra bientôt d'exporter un excédent vers les pays arabes et que la dite production couvrira en fait dans un proche avenir tous les besoins de la consommation égyptienne.

Découverte de pièces historiques au Palais de Kadria Hussein

En procédant au dernier inventaire du mobilier et des bibelots de grand prix garnissant le palais de l'ex-princesse Kadria Hussein, à Ramleh, les autorités compétentes y ont découvert des pièces historiques remontant à l'époque gréco-romaine.

Conduisant sans permis, un médecin blessé deux piétons

Le Dr. X., au volant de son automobile portant la plaque «A 5521» a violemment heurté, hier, sur Soliman Mahmoud deux charrettes transportant du pain, puis l'auto monta sur le trottoir et blessa deux piétons, Mohamed Abdel Moneim Abde Wahed et son fils Ahmed.

COMITE DE VENTE DES BIENS CONFISQUES

VENTREDI 19 OCTOBRE 1958 à 10 h. a.m. et 4 h. p.m. SAMEDI 20 OCTOBRE 1958 à 4 heures p.m. DIMANCHE 21 OCTOBRE 1958 à 10 h. a.m. (et jours suivants)

ON NOUS DEMANDE

IL FAUT UNIFIER LE JOUR DE CONGE HEBDOMADAIRE

Connaissant l'empressement que vous mettez à résoudre tous les problèmes que l'on vous pose, je viens par la présente, vous demander, en mon nom et en celui de plusieurs amis et connaissances si une loi a été promulguée établissant le vendredi jour férié pour tout le pays, et pourquoi n'est-elle pas appliquée par tout le monde en général.

La plupart des magasins et bureaux maintiennent le dimanche comme jour férié, tandis que banques, compagnies d'assurance, écoles, etc, ferment le vendredi. Cela fait régner une confusion dans les habitudes de chacun de vous. Je vous donne en exemple ces deux cas: 1) Je travaille auprès d'une compagnie d'assurance. Mon jour de congé est le vendredi. Ma femme est employée auprès d'un bureau, dont le jour férié est resté le dimanche.

REPOSE

Je répète: un jour férié obligatoire, à être suivi par tous, car il y a plusieurs bureaux qui ont accepté « officiellement » le vendredi comme jour férié, mais ont prié leurs employés de venir au bureau comme d'habitude ce jour-là. Donc tout reste inchangé.

Aucune loi n'a encore été promulguée unifiant le congé hebdomadaire officiel; le remplacement du dimanche par le vendredi est dû à une inspiration gouvernementale adoptée par les banques et diverses institutions privées, mais pas en vertu d'une loi.

LES NOUVELLES

« BANAT EL LEIL » avec Madiha Youari Kamal El Chenawi au même programme SAN FRANCISCO avec Clark Gable Spencer Tracy

Votre Journal de Vendredi

« BANAT EL LEIL » avec Madiha Youari Kamal El Chenawi au même programme SAN FRANCISCO avec Clark Gable Spencer Tracy

COMITE DE VENTE DES BIENS CONFISQUES

VENTREDI 19 OCTOBRE 1958 à 10 h. a.m. et 4 h. p.m. SAMEDI 20 OCTOBRE 1958 à 4 heures p.m. DIMANCHE 21 OCTOBRE 1958 à 10 h. a.m. (et jours suivants)

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

D'après certains renseignements, le Dr. X serait encore novice et ne posséderait pas de permis de conduire. Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital pendant que la police dressait contre le Dr. X le procès-verbal réglementaire.

CLEO CINEMA CLEOPATRE LES BAINS présente SECRET OF THE INCAS Charlton Heston Robert Young ROCKING HORSE WINNER John Howard Davies Valeria Hobson

Cinema SPORTING présente CE SOIR « BANAT EL LEIL » avec Madiha Youari Kamal El Chenawi au même programme SAN FRANCISCO avec Clark Gable Spencer Tracy

COMITE DE VENTE DES BIENS CONFISQUES VENTREDI 19 OCTOBRE 1958 à 10 h. a.m. et 4 h. p.m. SAMEDI 20 OCTOBRE 1958 à 4 heures p.m. DIMANCHE 21 OCTOBRE 1958 à 10 h. a.m. (et jours suivants) VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES DU MOBILIER ayant appartenu à l'Ex-Princesse KHADRIA HUSSEIN exposé au 50, Rue KHAÏT KHAYAT (Moustapha Pachà) VISITE 18 oct. dès 9 h. a.m. Georges VASSILOPOULOU Expert Comptable-Friseur Phone 22518

NOS CORRESPONDANTS nous écrivent

Le succès de l'emprunt français dépasse les prévisions

Les trois cent vingt milliards que l'épargne française a souscrits en trois semaines ont surpris les plus optimistes, ceux-là mêmes qui — avec cent cinquante milliards — eussent parlé d'un succès remarquable. La France ne doute pas de sa monnaie, en dépit de très lourdes charges, elle ne doute pas non plus de l'avenir du Gouvernement Mollet, des volontés qui l'animent comme de l'efficacité de son action. En commentant l'étonnant empiètement des souscripteurs, M. Ramadier, ministre des finances, a salué la vitalité du pays, mais il a surtout souligné que la majorité des souscripteurs étaient des petits épargnants, de modestes ouvriers, cultivateurs, commerçants ou fonctionnaires qui avaient vu un devoir national dans la souscription à l'emprunt. Venu au pouvoir le lendemain du 2 janvier 1956, le cabinet Guy Mollet voit, au bout de neuf mois de rudes épreuves sa politique en quelque sorte plébiscitée par les masses populaires. En effet, on conçoit mal un gouvernement qui ne jouirait pas de sa confiance, et cela dans une période particulièrement critique de l'histoire nationale, alors que le budget est si lourdement déficitaire et que la montée lente mais progressive des prix rend orange le climat social. L'économie française est saine. Si le rythme de l'accroissement de la production industrielle n'a pas été aussi spectaculaire que celui des nations voisines, il a été par contre plus équilibré, et les perspectives demeurent fort rassurantes, après une année exceptionnelle. Pour si dommageable qu'il ait été l'hiver de 1956, il n'a pas eu sur l'économie nationale les effets meurtriers qu'on avait prédits. Bien que ne disposant pas des moyens financiers qu'une telle œuvre nécessiterait dans l'imédiat, le pays poursuit son équipement industriel et agricole, son adaptation aux conditions de vie d'une grande industrie moderne. Incontestablement le pays dispose de bénéfices ressources, mais il bénéficie — avec les vieilles qualités de travail et d'épargne de la race — de ses grands avantages que représentent un heureux climat, des terres riches, des biens naturels variés et considérables, un équilibre entre l'activité agricole et l'activité industrielle, une favorable disposition maritime.

LE MAROC D'AUJOURD'HUI: Perspectives favorables à la renaissance économique et problèmes à affronter pour la consolidation de l'unité politique

Tanger (Mondar) — L'ouverture des négociations entre la France et le Maroc pour définir certains aspects importants de la collaboration résultant de la proclamation de l'indépendance du Maroc, est désormais imminente. On sait qu'il existe, entre les deux parties, de profondes divergences de vues, non seulement en matière politique, mais aussi et surtout sur les questions économiques.

Les deux thèses sont: du côté français, l'insistance sur la formule de l'indépendance dans l'interdépendance et cela même dans le domaine économique; du côté marocain, l'indépendance effective et totale de façon que la France ne puisse pas jouir de certains privilèges particuliers par rapport à d'autres pays étrangers. On prévoit que la bataille ne sera pas facile ni pour les Français ni pour les Marocains, mais entretemps, les négociations devront commencer et il est important que, de chaque côté, existe la ferme intention d'arriver à quelque résultat concret, le Maroc ayant un besoin urgent de valoriser ses ressources économiques, soit par la collaboration avec la France, soit en ayant recours à l'assistance et à la coopération de grands industriels et financiers étrangers. Nous apprenons que les Marocains seraient particulièrement heureux d'avoir une collaboration italienne dans le secteur financier soit dans l'équipement industriel du pays.

Quant à la renaissance économique du Maroc, on apprend que pour ce qui concerne la région centro-méridionale (ex-protectorat français) les négociations françaises auraient fait des démarches auprès des Occidentaux pour les prier de ne pas intervenir dans cette question, dans l'attente que soient définis globalement et résolus tous les problèmes inhérents à la collaboration entre le Maroc et les pays étrangers dont, en premier lieu, la France. Dans la zone ex-espagnole, par contre, où les autorités de l'ancien protectorat ont remis entre les mains des Marocains tous les pouvoirs, tant politiques qu'administratifs, ces limitations ne subsistent pas et on envisage, d'ores et déjà, les plus grandes possibilités d'affirmation de grandes initiatives spécialement étrangères. C'est spécialement dans ce secteur que les Marocains souhaitent une intervention active d'entreprises italiennes capables de s'accoupler au capital local pour la mise en valeur de vastes possibilités économiques existantes.

Un problème particulier vient de se poser dans le domaine financier. On sait que le traité d'Algésiras concernant le protectorat franco-espagnol sur le Maroc, établissait que les actions de la Banque d'Etat du Maroc (banque d'émission) soient achetées par toutes les puissances signataires du traité. Mais il n'en a pas été ainsi, puisque du côté français on a cru bon de conserver jalousement tout le paquet d'actions de la banque de Rabat. A présent que le protectorat a pris fin, les Marocains revendiquent naturellement la possession intégrale du capital de la Banque d'Etat, menaçant, en cas contraire, d'appliquer un boycottage systématique de la banque même. Du point de vue économique, la situation du Maroc, telle qu'elle résulte de l'examen soigné des experts du lieu, semble extrêmement dépendante de la contribution étrangère, spécialement en ce qui concerne: machines, techniques et matériel spécialisés. Les Marocains disposent, de leur côté, d'abondantes matières premières pour de nombreuses activités industrielles et surtout de nombreux capitaux privés, à la recherche d'investissements intéressants. Ils se déclarent généralement très bien disposés à accueillir la coopération d'entreprises étrangères, surtout italiennes, dans la mise en valeur des ressources du pays.

Dans le domaine politique, il y a lieu d'observer qu'entre les deux partis actuellement au gouvernement, l'istikhlal et le Parti Démocratique Indépendant, existent certaines divergences de vues, surtout en ce qui concerne la tactique à suivre dans les négociations avec la France. Il faut cependant souligner l'unanimité qui règne entre les partis marocains, dans leur requête au gouvernement français, de retirer toutes leurs forces armées stationnées encore au Maroc. On sait que, même les forces armées espagnoles de la zone nord sont encore à leurs postes, mais le gouvernement de Madrid a fait savoir qu'il est prêt à les retirer dès que les troupes françaises se seront retirées du reste du territoire marocain.

Entre les deux partis marocains la figure du Sultan se pose comme un élément de fusion et de modération et jouit de la plus grande estime et sympathie de la part du peuple. L'institution de l'armée royale, soit de l'armée nationale marocaine, patronnée personnellement par le Sultan, a été favorablement accueillie dans le pays. Il s'agit d'un ensemble de forces commandées par deux officiers de valeur: le général Mizian dans la zone nord, et le général Kettani dans la zone sud, auquel s'ajoutent chaque jour de nouvelles recrues. Les deux généraux ont récemment réitéré leur sentiment de dévotion absolue et de profonde affection envers le souverain qui, par l'unanimité voulonté du peuple et des exposants gouvernementaux, représente dignement l'unité et la continuité de l'Etat indépendant marocain.

SILENCE POUR LES CHIENS

Les autorités de Véronne ne se sont pas contentées d'interdire le klaxon aux voitures, elles viennent d'interdire aux chiens et aux chats de la ville de japper ou de miauler la nuit, sous peine de 10 livres d'amende (aux propriétaires).

COMMENT LES DEUX TOLSOI: Léon Tolstoï-père et Léon Tolstoï-fils M'ONT SAUVÉ LA VIE

par IVAN OUMOV

Avant de parler de Léon Tolstoï fils je ne peux omettre de mentionner ma toute dernière conversation avec le grand vieillard Léon Tolstoï. « Illustré écrivain de la Terre Russe », comme le nommait le grand Tourgueniev qui, bien qu'étant son admirateur, se querrelait souvent avec lui. En 1910 quelque temps avant la mort de Léon Tolstoï je lui exprimai stupéfaitement ma admiration pour ses deux grands ouvrages: « La Guerre et la Paix » et « Anna Karénine » disant qu'elles seront aussi modérément illustres que l'« Odyssée » et l'« Iliade » d'Homère.

Le vieillard m'amotropha sévèrement et me dit: « Tu sais bien que je rene me suis écrits philosophiques pour chaque jour. Lis ce qu'enseignaient Hillel et Fion... » Ce fut son dernier conseil. Cette conversation se passa dans les plantations de ses jeunes pomniers. Nous nous dimes adieu (hélas) pour toujours, je suivais de mes yeux cet octogénaire en manteau noir disparaissant, entre ses jeunes pomniers aimés et la première neige d'octobre fine et légère tombait comme un rideau transparent ensemble nous; cette neige qui fut la cause de sa mort survenue par suite d'une congestion pulmonaire.

Car, décidé enfin de quitter son épouse, ses enfants, sa maison, tout son passé, pour finir la vie dans la pauvreté selon ses principes et sa foi il s'enfuit la nuit dans la tempête de neige. Il venait lui emporta son chapeau, il le cherchait avec sa fille Alexandra, — son Antigone, dans les buissons de son vieux parc. Alexandra Lvovna fut toujours fidèle aux convictions et aux idées de son père et tenait tête à sa mère, l'irascible comtesse. Tête nue sous les rafales du vent glacial le grand Léon Tolstoï prit froid contracta la maladie qui l'emporta à Astapovo la petite station de chemin de fer, dans une baraque de bois, loin de sa résidence confortable.

Ma famille et celle des Tolstoï étaient en relations depuis plus d'un siècle: le grand père du grand Léon Tolstoï, peint par lui sous les traits du comte Ilya Rostov dissipateur de sa fortune, fut désigné comme gouverneur à Kazan (pour se remettre). Il y mourut en 1820. Sa fille la Comtesse Pelagie tante de l'écrivain, épousa un propriétaire terrien Vladimir Youchkov; Mon arrière-grand père Pavel Oumov épousa la sœur de Youchkov. De sorte qu'entre nos familles, il y avait de la parenté par alliance, parenté « à la mode de Bretagne », mais à vrai dire il n'y avait aucune parenté.

De tous les enfants de Léon Nicolévitch Tolstoï j'étais surtout lié d'amitié avec son quatrième enfant qui s'appelait aussi Léon. Il aimait à prendre des attitudes et des airs supérieurs. Je le surnommait en le taquinant Tigrovitch au lieu de Lev Lvovitch (6) Il était toujours très nerveux, et plutôt du type sémitique. Ses petits yeux noirs comme des baies de cassis n'étaient jamais au repos tâchaient d'imprimer le regard scrutateur de son illustre père, ce qui ne lui réussissait pas beaucoup! Sa femme était charmante. Elle était la fille du fameux docteur Westerland de Stockholm, docteur en médecine chez lequel Lev Lvovitch, frère nerveux, faisait sa cure. — Frocken Westerland devint comtesse Tolstoï. — Elle n'avait pas du tout l'aspect classique d'une Suédoise blonde aux yeux bleus, elle avait deux yeux bleus très vifs. Ses cheveux yeux intelligents et doux, sa taille dépassait de beaucoup celle de son mari. Son accueil était aimable et l'atmosphère de son salon d'une agréable intimité; elle savait écouter. A la russe, nous l'appellions Dora Fedorovna. Quel contraste présentait son mari auprès d'elle! nerveux, agité, changeant constamment de place, ses petits yeux noirs qui n'étaient jamais calmes, il interrompait la conversation, n'écoutait personne, et n'attendait jamais de réponse aux questions qu'il posait. Il faisait des remarques brutales et sans gêne. Une fois quand dans un salon littéraire je déclamaï un poème sur la météorologie il m'interrompit à brûle pourpoint sans me laisser finir, me disant: « Je mais vous ne croyez pas à ce que vous avez écrit dans ce poème? » Hélas, c'était peut-être vrai... On se rencontrait surtout au salon littéraire des Almedingen. Le Général d'artillerie Alexis Almedingen avait fondé un journal pour la jeunesse: « Rodnik » (source), que Catherine Nicolayevna sa veuve, et ses deux filles, Nathalya Alexeyevna et Tatiana dirigeaient après sa mort. C'est chez elles que je rencontrais toujours le peintre Korovin, le sculpteur Ilya Gumburg les poètes Serguey Gorodetzky, Mikhail Kouzmine, Goumlilov. Il y avait aussi la vieille demoiselle Vaisov, fidèle admiratrice du poète Nadson, de ce jeune poète poitrinaire, qui, disait-on, mourut de chagrin à cause des épigrammes de Bourenine, le Sainte-Beuve de St. Pétersbourg, aussi sardonique et méchant que l'auteur des « Causeries du Lundi », railleur implacable des jeu-

nes poètes russes, surtout des symbolistes et impressionnistes. Il y avait un quatrain, qu'on répétait toujours à l'adresse de Bourenine à cause de sa méchanceté: Po cultes bégit sobaka Za ney Bourenine tikh et mil Prohogy! Beregis odnako, Ichtob on yeyo nie okoussil

Une chienne passe dans la rue Suévia par Bourenine. Tranquille et doux, passant! [Prends garde pourtant Que Bourenine ne te morde!]

Quant à moi, il était toujours très condescendant à mon égard. C'était la fille du grand Souvorin, rédacteur du quotidien « Novoye Vremya », Anastassia Alexeyevna Messayedova, qui me présentait à Bourenine, critique assérent de ce grand journal. Quant à la rédaction, il me recevait paternellement, et acceptait mes traductions des quatrains « d'Omar Khayyam » pour le numéro de dimanche de « Novoye Vremya ». C'était ce qui m'avait gagné plus de respect et d'égards de la part de mes collaborateurs au Ministère des Affaires Etrangères, qui pullulait alors de jeunes fonctionnaires titrés comme Prince Lobanov-Rostovski, Prince Galitzine, Comte Osten-Sacken etc., regardant du haut de leur grandeur les jeunes fonctionnaires qui n'avaient pas de titres. « C'est à vous qu'est cette traduction du persan dans « Novoye Vremya? » me demandaient ces jeunes ignorants, avec un sourire de bienveillance.

Pour revenir à Léon Tolstoï fils, — lui, ne me gênait pas de ses compliments lorsque je déclamaï mes vers mystiques à tour de rôle après d'autres poètes, qui étaient à cette période toujours hémériques. Il me regardait avec ses yeux noirs, et me disait, sans songer: « Ça sonne de purs mensonges; vous prenez des poses sans croire à ce que vous écrivez... » Il avait raison, je crois maintenant que je tâchais d'être profond et mystique comme c'était alors le mode lancé par Balmont, Baltruchaitis, Polakov, Biely, Ivanov et surtout par ce fameux, ce magnifique Valeri Brussov. En parlant de ce dernier, qui publiait mes poèmes dans « Rousskaya Mysl » je ne peux pas m'abstenir de citer le programme de Bourenine. Lorsque Brussov mentionna un jour dans un de ses poèmes qu'il était fils du Diable, Bourenine inventa toute une histoire du diable corinthe qui se présentait devant l'épouse d'un sacristain ivrogne, lui annonçant qu'elle devait concevoir son fils de lui; — ce fils serait Valeri Brussov. Arina, la femme du sacristain ivrogne, s'enfuit sur le poêle, et se cacha sous l'édredon. Elle était très imprudente car c'était là justement sa porte. Neuf mois après, Valeri Brussov naquit! Ce poème, que je connais jusqu'à présent par cœur, est très comique en russe. Il faut dire que Valeri Brussov était un poète remarquable, très érudite, et grand Pouchkinien, fervent admirateur de notre poète, son style était comme l'avènement des Bolcheviks il passa sous leur bannière ce qui le sauva! il n'a pas péri comme les deux malheureux: Goumlilov (fusillé) et Block (mort d'inanition).

Et maintenant, me demandera-t-on, comment donc Léon Tolstoï fils vous a-t-il sauvé la vie? Cela se passa de cette manière. Après avoir servi comme vice-consul à Alexandrie pendant quatre ans j'obtins un congé, dans l'espoir de revoir ma terre natale mes parents, ma vieille maison. C'était en l'an 1917, au début de Mars que je me suis embarqué à bord du beau bateau des « Messageries Maritimes » « Le Porthos »; le bateau était chargé de fiancées qui allaient rejoindre leurs promis, l'une à Aden, la seconde au Bombay, la troisième au Ceylan et ainsi de suite, à chaque escale, le bateau se déchargeait de l'une d'elles impatientement attendue à Hong-Kong, à Hanou, à Tientsin, à Shanghai, et à Yokohama.

Le voyage durait plus de soixante jours. Les mers étaient partout minées, et on nous faisait faire des exercices de sauvetage. On nous reveillait en plein milieu, nous devions nous ruer, saisissant dare-dare nos gilets gonflés d'air, et courir sur le spardeck en attendant le moment de nous jeter dans le ventre d'un requin. C'était passionnant!

Mais la compagnie était si agréable! Il y avait le jeune Grolier avec sa charmante femme une blonde Bretonne, telle une Anglaise. Le père du jeune homme était le Gouverneur Général du Cambodge. Le jeune Grolier me parlait beaucoup d'Angkor et de Phnom-Penh, ancienne capitale de Cambodge; je venais de lire « Le Pélerin d'Angkor » de Pierre Loti et les conversations de Grolier m'étaient très éducatives, je garde dans mon album d'autographes un très joli dessin fait de sa main, sur la première ébauche de mon sonnet « Buddha renversé », qui était passé à la lime très dure, m'a valu en 1951 le Prix Leconte de Lisle au Jeux Floraux du Languedoc.

Un autre compagnon de voyage était l'Académicien Félicien Challoy qui m'a voué une grande amitié parce que je lui ai cédé ma belle cabine de bord qu'il convoitait. Il y avait aussi un grand savant, légendaire, Breton de Saint Malo, botaniste, paléontologue et versé dans la littérature chinoise. Le plus sympathique était le vieux missionnaire américain Ferguson, qui revenait de l'Afrique Centrale à Montréal, c'est lui qui était mon voisin de table. Nous étions très bons amis et le vieux et le jeune nous ne faisons que rire. Une seule fois nous nous sommes querelés; il prétendait que la meilleure femme au monde était la sienne, tandis que j'offrais la palme à la mienne. Un autre missionnaire, McClanahan d'Ohio, était désagréable et borné; lorsque je jouais les sonates de Mozart dimanche, il me menaçait de son ton nasal en américain m'assurant que j'irai pour sûr aux enfers pour avoir joué un dimanche.

Les soixante jours de ce voyage passaient très agréablement. Les escalas prolongés dans les grandes villes des côtes orientales de l'Asie nous permettaient de pénétrer à l'intérieur des pays. Avant de toucher Saigon, je lus « Les Civilisés » de Claude Farrère, je me représentais les péripéties de ce drame épouvantable. En ces moments un autre drame épouvantable se jouait en Russie, la révolution bolchevique, avec ses jacqueries, ses incendies et ses fusillades d'innocents. Ignorant la triste réalité j'arrivai à Yokohama, dans le hall du « Grand Hôtel » que luit ma surprise de rencontrer Léon Tolstoï, le fils du grand Tolstoï.

Il répondit: « D'abord, Dora Fedorovna — lui-même — sifflait-il », nous sommes séparés. J'ai maintenant Léontine, une Nigénoise, je viens de l'Amérique du Nord où elle m'accompagnait à mes conférences sur mon père et sur sa vie à Honolulu nous avons jeté dans la mer le cadavre de notre enfant mort-né! Je fus sidéré. J'aimais beaucoup Dora Fedorovna. « Et Sophia Andreyevna? » demandai-je. « Ma mère? Tu sais, elle n'approuvait jamais rien de nos activités, ni celles de mon père, ni la mienne ». « Non, répondis-je, je me souviens qu'elle était contente de toi, de ton voyage à Samara pendant la famine, de ton aide aux paysans, et elle aimait beaucoup ta première femme? »

« Eh bien, à présent ce qui est passé, est passé », dit-il brusquement, mais toi tu es toujours idiot! ». « Mais pourquoi? balbutiai-je ». « Comment pourquoi? Tu ne sais pas ce qui est arrivé?... Tu ne sais pas ce qui se passe en Russie? ». « Non! j'étais pendant six semaines en pleine mer, et je ne suis au courant de rien; nous n'avions pas de journaux ». « La Révolution est arrivée en Russie; Regarde autour de toi. Nous sommes tous ici des fugitifs, des réfugiés, sauf moi qui viens d'Amérique, mais n'ose pas aller à Yasnaya Polyana, comme j'avais l'intention ».

En effet, j'ai vu que le hall du Grand Hôtel était plein de valises et de malles, sur lesquelles étaient assis des Messieurs, des généraux, des dames de grande naissance, les figures affligées, consternées. Je reconnus parmi eux la Princesse Serge Ourousova, la Comtesse Alexis Orlov-Davydov née Stahl, le Colonel Birk, mari de mon amie de Simbirsk Nathalie Krotkova, le charmant Général Kirpichov et sa femme, Prince Grigori Gagarin, Pachka Karansina arrière-petite fille de l'illustre historico-graphiste Karansine, Mme Boumistrova dont le mari était intendant du palais du Prince Oldenburg de St. Pétersbourg, et beaucoup d'autres.

Je fus abasourdi, et j'ai balbutié: « Mais que dois-je faire? Je voulais aller prendre mon billet à Vladivostok pour passer en Sibérie ».

« Oh! Quelle bûche extraordinaire! s'écria Léon! » Il demandait encore ce qu'il doit faire de lui aller à Vladivostok où il n'est pas en escale et il y a exactement 2,387 ans. Aucune oeuvre n'est plus moderne puisque Euripide a osé porter à la scène un simple fait divers qui le comprend-tu pas? Ou peut-être préfère-tu être pendu sur une poutre de bois en égorgeant ses enfants. Mède, c'était l'extraordinaire tragédienne Katina Paxinou, qui fut, à Hollywood, la Gitane de « Pour qui sonne le glas ». Curzio Malaparte assurait à Sophia Loren que le potentiel tragique de ces antiques gradins débordait la fiction, et il rappelait que leur plus célèbre pensionnaire, une autre tragédienne, Hélène Padakis, avait été de nos jours

J'ai suivi les conseils de Lev Lvovitch, (ou, comme nous le lev qu'onions, Tigre Tigrovitch) sans accepter sa proposition de l'accompagner en Europe, jouant le rôle de son secrétaire pendant ses conférences.

Et c'est ainsi que le fils de Léon Tolstoï me sauva la vie.

LES BRUITS de CAIRE

Cela semble plutôt bizarre, mais voici les faits: Une société vient d'intenter devant le tribunal sommaire du Caire, un procès contre l'administration du Tazim, l'accusant de lui avoir volé du courant électrique depuis deux ans. Elle réclame des dommages-intérêts.

Aucune explication supplémentaire n'est fournie. Mais cela jette une drôle de lumière sur les moeurs de notre Municipalité.

C'est le ministre de l'Hygiène en personne qui est aujourd'hui appelé à régler le compte aux porteurs d'eau!

Il y a quelques mois, les tuyauteries de l'eau sautèrent. Les médecins de l'Institut de paralysie infantile de Mounira firent appel à des porteurs d'eau pour remplir la piscine de l'Institut où les enfants prennent leur bain.

Ce travail dura un mois, jusqu'au jour où les tuyauteries furent réparées.

Mais, depuis, les porteurs d'eau demandent en vain qu'on leur paye leur salaire et ils ont fini par adresser une plainte au ministre.

Dans cette plainte, un des porteurs d'eau a préconisé l'utilisation de l'eau du Nil pour le traitement des enfants, car « elle contient des bénédictions », et il a protesté contre l'utilisation des appareils des « khawagas ».

Les autorités responsables ont refusé une demande, présentée par un directeur de boîte de nuit parisienne, pour fonder en Egypte un... camp rustique!

Les autorités refusèrent encore quand il revint à la charge. Dommage pour la galerie.

Tout le monde sait que Cheplov est un ministre des Affaires étrangères qui est particulièrement estimé en Egypte.

L'attitude qu'il a prise au Conseil de Sécurité il y a quelques jours et le veto qu'il y a opposé ont encore augmenté sa popularité, non seulement auprès des chefs responsables, mais également parmi le petit peuple.

Tant et si bien qu'un individu, ne sachant pas comment exprimer sa gratitude à Cheplov, prit sa plus belle plume et adressa une missive à l'ambassade de l'URSS au Caire.

Il y dit: « A l'occasion du précieux soutien accordé par Cheplov à la cause égyptienne dans l'affaire du Canal, j'ai décidé d'appeler mon magasin: "Buffet Cheplov pour le jus de mangue" ».

Authentique. Egalement authentique: on ne sait pas ce que l'ambassade a répondu, mais elle l'a sans doute remercié de ses bons sentiments.

BIGLE

NOUVELLES DE PARTOUT EN GRECE

Les invités du Festival d'Athènes ont assisté à la première de "Médée"

Athènes. — La Grèce avait convié tous les pays de l'Europe de l'Ouest, sauf la Grande-Bretagne, au Festival d'Athènes. Une bise aigre balayait le Parthénon, et venait soulever la tunique de Médée au pied de l'Acropole dans le théâtre d'Hérode Atticus. L'opéra contemporain appelé Météo avait même annoncé la pluie, ce qui n'avait pourtant pas découragé Sophia Loren, assise à mi pente sur les rudes gradins millénaires, mais dans un manteau de vision.

LA VERITABLE PREMIERE JOUEE IL Y A 2.337 ANS

De mémoire d'Athénien, il n'avait jamais fait si froid en septembre. La première de Médée a été donnée à peu près en ces lieux il y a exactement 2,387 ans. Aucune oeuvre n'est plus moderne puisque Euripide a osé porter à la scène un simple fait divers qui le comprend-tu pas? Ou peut-être préfère-tu être pendu sur une poutre de bois en égorgeant ses enfants. Mède, c'était l'extraordinaire tragédienne Katina Paxinou, qui fut, à Hollywood, la Gitane de « Pour qui sonne le glas ». Curzio Malaparte assurait à Sophia Loren que le potentiel tragique de ces antiques gradins débordait la fiction, et il rappelait que leur plus célèbre pensionnaire, une autre tragédienne, Hélène Padakis, avait été de nos jours

coupée en morceaux par ses ennemis politiques.

Malaparte n'est pas la seule illustration de l'importante délégation italienne, la présence de l'ex-empireur ministre Mario Scelba, du poète Giuseppe Ungaretti, de l'écrivain-peintre musicien Carlo Lévi donne son sens au Festival d'Athènes qui n'entend pas être un rendez-vous de starlettes mais une sorte de pèlerinage aux sources artistiques et intellectuelles de l'Occident.

Côté français, Armand Salacrou et Albert Camus invités, n'ont pas pu venir voir les oeuvres de leurs vénéralés confrères Euripide et Sophocle parce qu'on joue au même moment leurs oeuvres à Paris.

LES ROSES INTERDITES

Pour acheminer de Naples au Pirée les visiteurs, la Home Line avait freté son plus beau paquebot, le « Queen Frederica », 20.500 tonnes, dont le commandant est l'amiral Constantine Condoyannis, également écrivain et fameux instrumentiste de jazz. Au large du Pirée, le « Queen Frederica » fut accosté par une vedette chargée de roses destinées aux invités du Festival. La signora Scelba descendit la première. Un officier des douanes lui harra le passage. Il est interdit d'importer des fleurs sur le territoire grec.

SAS annonce avec fierté l'introduction en Egypte de son nouveau service exclusif SAS North Express. Le service le plus rapide en partance du CAIRE, à travers l'Europe, pour la Scandinavie via ATHÈNES VIENNE COPENHAGUE. Départ du "SAS NORTH-EXPRESS" chaque Mercredi à 07.10 a.m. Correspondances immédiates et directes de Copenhague vers les U.S.A. par les nouveaux et fameux DC-7C "Global Express". Adressez-vous à votre Agent de Voyage en précisant bien SAS North Express. La ligne aérienne du Globe. LE CAIRE: 2, r. Champollion - Tél. 78516-79207 ALEXANDRIE: 45, rue Chéif - Tél. 33973

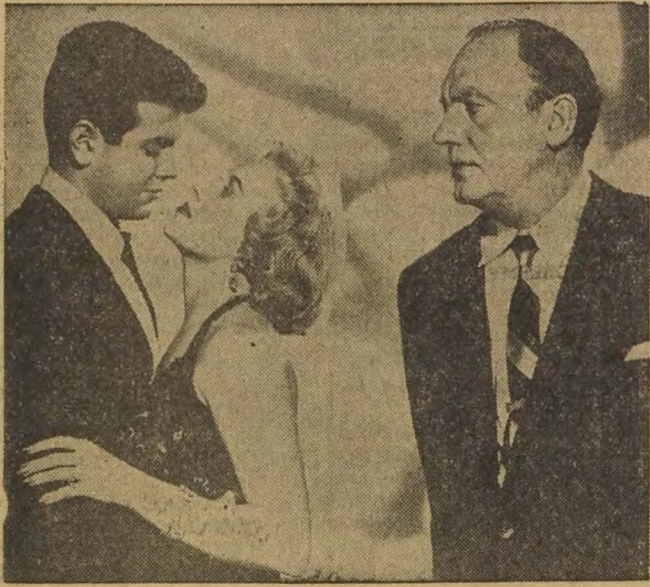
ZODIAQUE

- Conseils pour demain MESSAGE
BELIER (22 Mars au 20 Avril) - Travaillez méthodiquement ce matin.
TAUREAU (21 Avril au 21 Mai) - Des gens nerveux vous irritent.
GEMEAUX (22 Mai au 22 Juin) - Vous aurez des difficultés dans la soirée.
CANCER (23 Juin au 23 Juillet) - Consultez votre avocat dans une affaire.
LION (24 Juillet au 23 Août) - Vous aurez un problème à résoudre.
VIERGE (24 Août au 23 Sept.) - Ne prenez pas de décisions aujourd'hui.
BALANCE (24 Sept. au 23 Oct.) - Vous aurez affaire à une personne nerveuse.
SCORPION (24 Oct. au 22 Nov.) - Ne vous mettez pas dans votre tort.
SAGITTAIRE (23 Nov. au 22 Déc.) - On demandera votre intervention.
CAPRICORNE (23 Déc. au 20 Janv.) - Ne cédez pas à un certain désir.
VERSEAU (21 Janvier au 19 Févr.) - Ne veillez pas trop ce soir.
POISSONS (20 Février au 21 Mars) - Vous obtenez un succès flatteur.

(6) Lev signifie Léon

IMAGES et ETOILES qui PASSENT

Une ville contrôlée par les gangsters INSIDE DETROIT



Detroit, une des plus grandes villes industrielles des Etats-Unis, celle que l'on surnomme « la capitale de l'auto », nous révèle pour la première fois un visage inconnu et mystérieux. Pour nous, le voile est enfin levé sur la plus célèbre histoire de gangs qui ait défrayé la chronique policière. Et les faits véridiques, puisés dans les dossiers du F.B.I. sont présentés au public par le gouverneur même de l'Etat de Detroit.

Toute une ville contrôlée par une puissante organisation de gangsters qui étend ses ramifications partout: les courses, les femmes, les night-clubs, les tripots. Vice et violence, tel semble être le terrible slogan de ces seigneurs du Crime que dirige dans l'ombre un super-criminel que personne ne soupçonne.

Ici l'aventure policière avec ses incidences brutales se double d'un drame aux rebondissements imprévus, car les enfants du roi du gang auront la révélation de l'ignominie paternelle au cours d'événements d'une rare intensité émotionnelle.

Le fils a une liaison avec la maîtresse de son père. La fille — réalisant l'indignité paternelle — pleure l'homme qu'elle aimait et qu'elle avait chassé de sa vie parce qu'il se dressait en accusateur.

Dans le tourbillon de cette tragédie intime, le gang se livre à des exploits d'une rare audace, à des hold-up et autres méfaits, cependant que le filet tendu par la police fédérale se resserre de plus en plus.

Ainsi, dans « Inside Detroit », dont le réalisateur Fred Sears nous donne des images palpitantes et vécues, le sentiment côtoie le spectaculaire dans des coups de théâtre absolument sensationnels.

Le film est interprété par des « as » du genre: Dennis O'Keefe, Pat O'Brien et les jolies Margaret Field et Tina Carver.

Les amateurs de films policiers y trouveront une avalanche de thrills et de suspense qui les tiendront en haleine d'un bout à l'autre.

AWAY ALL BOATS



De même que « Battle Cry » a été la glorification de l'héroïsme des « marines », tout en détaillant leurs problèmes intimes, de même « Away All Boats », dédié à la gloire des marins qui accomplissent des prodiges de bravoure dans la guerre du Pacifique, est en même temps une analyse des psychologies de chacun de ces hommes en particulier.

« Away All Boats » n'est pas seulement une œuvre exaltante dans le sens patriotique du mot. Sans doute, ces images retracent pour nous la somme de sacrifices, de courage et d'abnégation qui furent nécessaires pour lutter contre un ennemi implacable et remporter la victoire, mais c'est également une incursion dans les sentiments de ces hommes venus de tous les coins du pays et choisis dans toutes les couches sociales.

Ces personnages qui défilent sous nos yeux ont chacun leur caractère, leur climat, leurs réactions propres... Il y a celui qui est à cheval sur la discipline, cet autre qui pense intensément à sa femme et à son enfant dont il vient de se séparer. Il y a le jeune officier frais émoulu de l'Ecole Navale, l'autre qui n'a connu jusqu'ici que les méandres de la bureaucratie.

Ces mentalités diverses vont se choquer tout d'abord, mais l'union ne tardera pas à être réalisée devant le danger. Kwajalein avec son débarquement sanglant, Okinawa avec ses furieuses attaques de « kamikazé » (avions-suicide) permettant à tous ces hommes de se révéler à eux-mêmes et d'écrire des pages glorieuses dans l'histoire de la guerre du Pacifique.

Le film a pour interprètes: Jeff Chandler, George Nader, Julia Adams, Lex Barker, Keith Andes, etc...

Il a été réalisé en Technicolor et en Vistavision, ce qui donne aux images un relief surprenant.

Indiscrétions

Où Kim Novak cache-t-elle ces merveilleuses toilettes qu'elle exhiba durant son séjour en Europe? Rentrée au foyer, on ne la voit plus qu'en slacks et chemises de sport. Il est vrai que cela lui sied fort bien aussi.

On tient d'Ann Blyth en personne qu'elle est excédée d'incarner des héroïnes saccharinées (c'est le mot qu'elle a employé). « Je suis en pourparlers pour incarner la chanteuse Helen Morgan, a-t-elle dit. C'est ce que j'appelle un vrai rôle: Helen adorait l'alcool, mais c'était une femme au grand cœur ».

Leslie Caron ne tournera pas « Les Girls »: elle a maintenant des prétentions qui chatouillent fort désagréablement l'épiderme délicat de ses producteurs. Alors, ceux-ci ont pensé à Gina Lollobrigida. Il y a cependant peu de chances que ces pourparlers aboutissent. Par contre, la belle Italienne semble écouter d'une oreille complaisante les propositions de Jean Negulesco qui veut faire d'elle son héroïne de « Boy on a Dolphin ».

Le salut dans la fuite

TOM EWELL, l'amusant partenaire de Marilyn Monroe dans « Sept ans de réflexion », a été très intéressé par le film « Au seuil de l'inconnu », qui montre les derniers progrès de l'aviation supersonique.

Avec de tels avions, c'est un plaisir de faire la guerre, dit-il; jamais un ennemi ne me rattraperait!

Le cinéma m'a fabriqué, et je continuerai à faire des films jusqu'à ma mort déclare JEAN RENOIR

(de notre correspondant particulier)

Jean Renoir est une des figures les plus marquantes du cinéma mondial et incontestablement le réalisateur numéro un du cinéma français. Je dis bien numéro un et c'est sans compliment que je lui décerne ce titre, car quand on a été l'auteur de « Les Bas-Fonds », « La Bête Humaine », « La Grande Illusion », « La Règle du Jeu », « Le Fleuve » et « Le Carrosse d'Or », il est vraiment difficile d'être devancé par quelqu'un d'autre. L'entretien que nous publions ci-dessous est le résultat d'une conférence de presse, de réunions amicales et d'entretiens privés que nous avons eu avec le célèbre metteur en scène.

Q — Jean Renoir, pouvez-vous nous parler de votre nouveau film, « Elena et les hommes » qui inaugurerait ces jours-ci la saison parisienne ?

R — Eh bien ! c'est un film où il n'y aura pas de psychologie car je me sens depuis quelque temps une certaine méfiance de la psychologie. J'espère qu'il aura des caractères vrais et j'espère surtout que ces caractères vrais s'influenceront les uns les autres et qu'il n'y aura pas de grands rôles, ni de petits rôles. C'est à dire que j'espère montrer par là non pas cette chose absolument abominable que l'on appelle un seul individu, que l'on dissèque, que l'on ouvre et que l'on montre sous toutes ses couleurs; mais j'espère pouvoir parler de ce qui se passe dans un groupe d'individus, avec des gens qui sont menés par des ambitions différentes, et j'espère que les mouvements physiques de ces personnages, autant que les paroles, aideront à expliquer cette action. Autrement dit, j'essaie de faire un pas de plus dans une direction que je crois bonne.

Q — « Elena et les hommes » se passe vers la fin du 19^e siècle. Or on vous a reproché lors de votre dernier film « French Cancan » de ne pas vous attaquer aux problèmes actuels. Pourquoi ce décalage dans le temps ?

R — J'essaie de faire la critique de notre époque mais pour être plus libre j'ai choisi une époque qui n'est pas la nôtre, parce qu'il y a beaucoup de gens très susceptibles. Alors le recul dans le passé est un moyen commode. Mon histoire se veut avant tout gaie et rapide. Sarcastique aussi.

Q — Comment avez-vous été amené à choisir Ingrid Bergman pour interpréter principalement ?

R — Le fait de tourner avec Ingrid Bergman est un très vieux projet. Je suis allé jadis en Amérique sur un télégramme du producteur David O. Seznick qui me deman-

dit de tourner « Jeanne d'Arc » pour elle. Elle n'en savait rien et ne me connaissait même pas. Et je suis arrivé en Amérique où je n'ai pas tourné « Jeanne d'Arc » d'ailleurs, mais où j'ai fait la connaissance d'Ingrid. Nous avons eu ensemble quantité de projets extraordinaires.

Q — Quel rôle tient-elle dans « Elena et les hommes » ?

R — Mon film est fait pour Ingrid. Je n'ai pas dit « autour » d'Ingrid. C'est un peu ma revanche de ne pas avoir pu tourner avec elle à Hollywood et alors comme Mel Ferrer voulait bien tourner avec elle, on a dit: on va faire un film ensemble, et un film qui sera le contraire de tout ce qu'elle a fait. Nous allons faire un film gai, même burlesque par certains côtés et nous allons surtout essayer de tirer un film avec un grand rythme, extrêmement rapide. Il y aura un peu de la « comédie dell'arte » dans notre histoire. Du moins je l'espère.

Q — Quels sont les sentiments représentés dans votre film ?

R — Il y a l'ambition, le pa-

triotisme, l'hypocrisie, la paresse et évidemment l'amour, car que serions-nous sans l'amour ?

Q — Vous avez fait l'an dernier une expérience dans le théâtre en écrivant une pièce « ORVET ». Quels sont, selon vous les rapports entre le théâtre et le cinéma ?

R — On trouve dans le théâtre une certaine liberté par rapport aux certitudes techniques. L'élaboration d'un plan au cinéma est une chose lente. L'improvisation assez difficile alors qu'au théâtre on est comme un sculpteur qui travaille avec ses doigts et modèle aisément.

Q — Cette incursion dans le théâtre signifie-t-elle que vous voulez abandonner le cinéma ?

R — Oh, non ! Le cinéma m'a fabriqué et je continuerai à faire des films jusqu'à ma mort.

Sur ces paroles rassurantes pour le cinéma, nous quittons Jean Renoir avec l'immense souhait qu'il vivra longtemps encore pour enrichir le septième art.

Joseph LISBONA.

HELL ON FRISCO BAY



Chaque apparition d'Alan Ladd à l'écran emplit de joie des milliers de fans. Chacun de ses films constitue une surprise heureuse, car cet acteur est devenu le héros d'aventures farouches et brutales où l'action se mêle étroitement au sentiment.

Voici « Hell on Frisco Bay », un nouveau triomphe pour Alan Ladd, acteur populaire entre tous. Dans ce drame, Alan Ladd est un ex-policier qu'une fausse accusation a envoyé injustement en prison. A sa sortie, amer et désillusionné, il repousse sa femme et n'a qu'une seule idée: prouver son innocence et découvrir le vrai coupable, celui qui l'a fait injustement envoyer en prison.

Son enquête dans les bas-fonds de Frisco va l'amener en contact avec un chef de gang qui, devant sa déchéance, veut se servir de lui et en faire son complice. Mais l'homme repousse cette proposition avec indignation. Désormais, il sera un homme dangereux, une cible prochaine pour les gangsters.

Les événements qui se succèdent sur un rythme vertigineux nous conduiront, parmi des thrills et des suspenses à un coup de théâtre sensationnel dans un crescendo d'intense émotion.

Alan Ladd est plus que jamais le favori des foules dans un rôle que l'on dirait écrit exprès pour lui. Un autre partenaire de taille lui donne la réplique: c'est Edward G. Robinson dans un de ces personnages où il excelle particulièrement. Enfin, la jolie Joanne Dru complète ce générique de choix et contribue au succès de « Hell on Frisco Bay » qui, au surplus, a été tourné en Cinemascope et en Warnercolor.

sentiment.

Voici « Hell on Frisco Bay », un nouveau triomphe pour Alan Ladd, acteur populaire entre tous. Dans ce drame, Alan Ladd est un ex-policier qu'une fausse accusation a envoyé injustement en prison. A sa sortie, amer et désillusionné, il repousse sa femme et n'a qu'une seule idée: prouver son innocence et découvrir le vrai coupable, celui qui l'a fait injustement envoyer en prison.

Son enquête dans les bas-fonds de Frisco va l'amener en contact avec un chef de gang qui, devant sa déchéance, veut se servir de lui et en faire son complice. Mais l'homme repousse cette proposition avec indignation. Désormais, il sera un homme dangereux, une cible prochaine pour les gangsters.

Les événements qui se succèdent sur un rythme vertigineux nous conduiront, parmi des thrills et des suspenses à un coup de théâtre sensationnel dans un crescendo d'intense émotion.

Alan Ladd est plus que jamais le favori des foules dans un rôle que l'on dirait écrit exprès pour lui. Un autre partenaire de taille lui donne la réplique: c'est Edward G. Robinson dans un de ces personnages où il excelle particulièrement. Enfin, la jolie Joanne Dru complète ce générique de choix et contribue au succès de « Hell on Frisco Bay » qui, au surplus, a été tourné en Cinemascope et en Warnercolor.

BIGGER THAN LIFE



Les médecins new-yorkais ne se sont pas battus, mais presque, en sortant de la présentation spéciale du film en Cinemascope de Nicholas Ray, « Bigger than Life », dont les vedettes sont James Mason et Barbara Rush.

Ce film montre, en effet, les troubles psychiques que le nouveau médicament-miracle, la cortisone, peut amener chez un individu qui en abuse.

Nicholas Ray, qui a pris ses renseignements dans un hôpital, n'a pas exagéré les faits, mais ceux-ci sont si troublants que certains médecins protestent vigoureusement contre la présentation d'un tel film au grand public. Ils pensent que le caractère de « suspenses » du film rend sa vérité extrêmement redoutable.

Pour garder intact ce suspense, le producteur James Mason, qui est également le principal interprète du film, n'a pas hésité à faire interdire l'entrée du studio à tous les visiteurs.

Il s'est pourtant trouvé un grand médecin new-yorkais pour prendre la défense du film, du point de vue médical. Il a déclaré: « La leçon de « Bigger than Life » est salutaire, et l'étonnante qualité du film la rend plus efficace que de longs discours: il montre ce qui arrive quand on ne suit pas à la lettre les prescriptions du médecin ».

Signalons également que ce film a obtenu un succès considérable au Festival de Venise 1956 où il fut présenté par James Mason, son expression pour cette occasion.

« Bigger than Life » a été acclamé comme une des meilleures œuvres du Festival. M. Brusasca, sous-secrétaire d'Etat italien aux Spectacles, a remis à la 20th Century-Fox une plaque d'argent assurant à M. Spyros Skouras les plus profonds remerciements et la très grande estime de la Biennale.

Problèmes du Cœur

Keenan Wynn écrit de Tokio qu'il est heureux: sa femme actuelle, Shirley, attend un enfant pour février.

Debbie Reynolds passe tous ses loisirs à tricoter. L'enfant qu'elle attend d'Eddie Fisher est pour ce mois-ci. On affirme qu'après sa naissance, elle abandonnerait sa carrière.

Le colossal "QUO VADIS"



La réalisation la plus audacieuse du cinéma: Le colossal "QUO VADIS"

lay Curry, St-Pierre, Marina Bert, Eunice, etc...

Des milliers de figurants furent engagés dont 6500 pour une seule scène. Quinze mille costumes furent confectionnés. La M.G.M. dut expédier 250 tonnes de matériel électrique à Rome pour pouvoir donner au Technicolor de « Quo Vadis » toute la magnificence qu'un tel colosse mérite. « Quo Vadis », expression latine qui veut dire: « Où vas-tu? », dirigé par Mervyn LeRoy et Sam Zimbalist, est le film à grand spectacle par excellence, une vaste reconstitution de l'antiquité. Ce film, qui sera projeté sous peu au Cinéma Metro d'Alexandria, ne peut avoir qu'un seul qualificatif: c'est un déant.

Trop fidèle ANITA!

Une légende dit qu'une femme s'achète toujours beaucoup de bonheur quand un homme l'embrasse au-dessus de la Fontaine des Tortues. Anita Ekberg passait à proximité en compagnie de quelques amis pendant une interruption des prises de vues de son film « Interpol ». Désireuse d'acheter du bonheur, elle émit le vœu d'être embrassée par un homme et, comme bien l'on pense, les candidats ne manquèrent pas.

Mais la belle Anita n'oublie jamais qu'elle est l'épouse fidèle d'Anthony Steele. Elle déclina toutes ces offres empressées, ne voulant être embrassée que par une bouche innocente. Elle avisa un petit garçon qui jouait à quelques pas et elle l'appela. Ce fut donc le petit Peppino qui eut la chance d'insigne de procurer du bonheur à la belle vedette. Il ne se doutait guère qu'il faisait bien des envieux.

LA MOGLIE E UGUALE PER TUTTI



Ce titre à consonance juridique, choisi à bon escient, cache une des comédies italiennes les plus amusantes de l'année, fantaisie débridée, finesse d'esprit, allusions scandaleuses (qui restent dans le domaine de l'admissible et ne choquent guère), voire pure loufoquerie, se partageant une série de sketches désopilants qui tiennent à un fil conducteur, le cabinet de consultation d'un avocat spécialisé dans les cas de divorce, et personnellement ennemi acharné du conjugo.

Le prétexte pour nous faire entrer dans son repaire est fourni par le mariage imminent d'un sien neveu. Dans un dernier effort pour le dissuader de cette union, il l'invite à passer une journée dans son bureau, qui est agrémenté d'une gentille secrétaire, et c'est alors que défilent les couples ou les époux en instance de divorce pour les motifs les plus renversants.

Ce défilé comprend d'excellents numéros, et d'autres encore, mais aucun qui n'ait sa couleur particulière ou sa base de vérité. Parmi les meilleurs citons l'histoire du mari dont la femme injuste le bourreau pour lui faire garder sa ligne, et c'est culture physique intensive, régime à la Gaylord Hauser, etc. Il y a encore le sketch de Lea Padovani, qui nous montre un couple jeune et sympathique divisé par les petites querelles surgissant parfois dans un ménage, et qui met finement en boîte la psychologie féminine. Le passage de la femme-médium est amusant, malgré son invraisemblance ou à cause d'elle. La finale de l'histoire de Roberto Riso, bien que prévue, comporte aussi quelque surprise, mais le morceau de bravoure est le plaidoyer en faveur du mariage improvisé par le « bavard » devant les beaux-parents de son neveu.

Tous les personnages sont typés de très amusante façon, jusqu'aux comparses: comme cet inoubliable garçon de bureau du genre « l'Endormi du Barbier de Séville ». Mais l'acteur qui tient le haut du pavé est certainement Nino Taranto, qui fait dans ce film une création sensationnelle.

Une œuvre hors-mesure... un film qui ne ressemble à aucun autre, tant par son sujet que par sa réalisation. Voilà ce qu'est « The woman in the window ».

Un portrait de femme dans une vitrine... tel est le point de départ de cette aventure étrange où le modèle du portrait, une créature aussi belle qu'étrange, joue un rôle important et décisif dans la vie d'un homme.

Le déroulement de l'action mêle le mystère au drame passionnel dans un tourbillon d'événements dont les incidences nous font passer par toute la gamme des émotions.

Ce film est admirablement interprété par deux vedettes d'élite: la belle Joan Bennett et Edward G. Robinson.

Tous voudront voir « The woman in the window », une œuvre inoubliable et sensationnelle.

THE WOMAN IN THE WINDOW

Une œuvre hors-mesure... un film qui ne ressemble à aucun autre, tant par son sujet que par sa réalisation. Voilà ce qu'est « The woman in the window ».

Un portrait de femme dans une vitrine... tel est le point de départ de cette aventure étrange où le modèle du portrait, une créature aussi belle qu'étrange, joue un rôle important et décisif dans la vie d'un homme.

Le déroulement de l'action mêle le mystère au drame passionnel dans un tourbillon d'événements dont les incidences nous font passer par toute la gamme des émotions.

Ce film est admirablement interprété par deux vedettes d'élite: la belle Joan Bennett et Edward G. Robinson.

Tous voudront voir « The woman in the window », une œuvre inoubliable et sensationnelle.



THE SEA CHASE



Problèmes du Cœur

Keenan Wynn écrit de Tokio qu'il est heureux: sa femme actuelle, Shirley, attend un enfant pour février.

Debbie Reynolds passe tous ses loisirs à tricoter. L'enfant qu'elle attend d'Eddie Fisher est pour ce mois-ci. On affirme qu'après sa naissance, elle abandonnerait sa carrière.

Le salut dans la fuite

Depuis les œuvres de Jack London, on n'a encore rien réalisé d'aussi puissant et d'aussi vaste comme aventure maritime... « The Sea Chase » tient à la fois de la saga de la mer et du drame d'aventure et d'amour.

C'est un peu de tout cela à la fois que nous trouvons dans cette histoire palpitante d'émotion intense qui nous entraîne à bord d'un navire qui, d'un port d'Afrique du Sud s'enfuit pour n'être point interné et saisi à la veille de la guerre.

Poursuivi par les marines internationales, le navire ou plutôt son commandant, sorte de héros tenu davantage par son honneur de marin que par ses convictions politiques, déjouera toutes les embûches. Et c'est ainsi qu'il conduira son vaillant navire dans des ports inconnus du Pacifique, dans des îles exotiques, et puis finalement dans la terrible mer du Nord...

Mais à bord il y a un autre drame... Une femme belle et séduisante est la passagère imposée de force. Entre cette sirène et le commandant, il y a une hostilité à peine déguisée qui se transforme peu à peu en passion, cependant que l'équipage, que la présence féminine énerve et affole, menace de se mutiner...

Course folle sur l'océan en furie, carrousel des passions exacerbées à bord du navire maudit auquel font la chasse toutes les marines de guerre du monde. Sur ce drame, le Cinemascope et le Technicolor jettent les feux de leurs effets étonnants.

Quant à l'interprétation, elle est de tout premier ordre. John Wayne et Lana Turner, deux grandes vedettes, sont les principaux protagonistes de « Sea Chase », une œuvre que l'on peut qualifier d'inoubliable.

GINA

GINA LOLLOBRIGIDA, qui vient d'achever son rôle d'Esmeralda dans « Notre-Dame-de-Paris », a complé se reposer jusqu'à la fin de l'année.

Ensuite, deux projets de films, l'un avec Vittorio de Sica; l'autre, « La Vénus impériale », qui est une évocation romanesque de la vie de Pauline Borghèse, sous la direction de Castellani.

Enfin il n'est pas impossible que l'alle à Hollywood, déclare Gina; mais certainement pas dans un avenir proche. Je n'ai encore aucun projet précis à cet égard. J'espère, en revanche, tourner le plus tôt possible un autre film avec Carol Reed. Nous cherchons un scénario et nous espérons trouver cette fois un thème de comédie.

HEINZ SCHAEFFER L'U. 977 A-T-IL TRANSPORTÉ HITLER EN ARGENTINE?

LA VIE SPORTIVE

BASKET-BALL

COUPE « MISITANO »

Le tournoi à score fixe organisé par la Palestra et doté du challenge « Misitano » débute mardi prochain sur le terrain des organisateurs.

Le tirage au sort a donné les résultats suivants:

Mardi 23 octobre: a) Palestra v/ Gank; b) St. Marc v/ Hellenic.

Mercredi 24 octobre: c) Recreation v/ Homenetmen; d) Maccabi v/ Tram.

COUPE CHRISTOPHIDES

Le tournoi mixte organisé par l'Union Hellénique et doté de la coupe « Christophides » attire chaque jour plus de spectateurs sur le terrain de Soter. Les organisateurs qui n'ont rien ménagé pour la réussite de cette compétition ont couvert le terrain de tentes le mettant à l'abri du vent.

Hier soir, devant plusieurs centaines de personnes, le St. Marc et Notre Dame de Sion ont battu le Homenetmen (masculin et féminin) après une partie très émotionnante. La seconde rencontre de la soirée a vu une victoire facile de l'Hellenic sur l'Ibrahimieh.

CE SOIR

A 7 heures 30 p.m.: Central v. Gank-Benakion.
A 8 heures 30 p.m.: Tram Anciennes Elèves v. Maccabi

Ligue Nationale de Foot-Ball

La partie la plus importante de la septième semaine de la ligue nationale de football est celle qui opposera demain sur le terrain du Ghézirah le National au Zamalek.
A Mehalla: Mehalla v. Ismailia.
A Alexandria: Tram v. Olympic.
A Port-Saïd: Olympic Canal v. Union Suez.
A Mansourah: Tantara v. Mansourah.
A Port-Saïd: Nadi v. Recreation.
Dimanche: Arsenal v. E.S. R.

Imprimerie PROCACCIA

Tél. 28628

BRIDGE

PROBLEME No. 42

Nord

10 8

5 7 6 4

7

5 4 2

Quest

10 9 7 4

10 9 7

9 8 6 3

Est

7 6 4 3

A R 5 3 2

.....

V 10

Sud

A R D V 9 5

.....

A R D 7

Atout pique. Est joue 3 de pique, Sud fait 10 levées.

SOLUTION DU PROBLEME No. 41

Sud

10

R D 6

A V

.....

Quest

R D 7

.....

R 10

8

Sud

9

7 9

.....

R V 10

Atout carreau. Sud joue et fait 5 levées.

Nord jette la Dame de coeur. Sud continue trèfle.

Si Ouest coupe du 10, Nord surcoupe et le reste est facile. Si Ouest coupe du Roi, Nord surcoupe et passe la main à Est par le Valet de carreau.

L'ENSEMBLE "BUDAPEST"

(Danse et musique folkloriques hongroises)



La joie de vivre du peuple hongrois trouve son expression artistique dans les productions de l'Ensemble.

atmosphère aussi prenante que sincère. C'est cela, le vrai folklore. (La Suisse 15. 8. 56.)

« Ensemble de danse Budapest » se révèle aussitôt sensationnel. Accompagné par un orchestre tzigane danseurs et danseuses firent une étonnante démonstration de leur talent... ils déclenchèrent d'interminables ovations, la foule ne voulant plus les laisser repartir. (La Tribune de Genève 11-12 Août 1956.)

Rappelons que quatre représentations sont prévues à Alexandrie: Vendredi 19, samedi 20 et dimanche 21 en soirée, et dimanche 21 en matinée.

La location est en cours aux guichets du Mohamed Aly.

« Une salle comble acclama toute la compagnie et ses virtuoses, et ses chefs (Journal de Genève 15. 8. 56.)

« L'Ensemble chorégraphique nous a enthousiasmés autant par la précision de ses figures que par le mouvement et la ferveur des danseurs.

« Tout dans ce spectacle du meilleur aloi, concourait à nous faire pénétrer dans une atmosphère aussi prenante que sincère. C'est cela, le vrai folklore. (La Suisse 15. 8. 56.)

« Ensemble de danse Budapest » se révèle aussitôt sensationnel. Accompagné par un orchestre tzigane danseurs et danseuses firent une étonnante démonstration de leur talent... ils déclenchèrent d'interminables ovations, la foule ne voulant plus les laisser repartir. (La Tribune de Genève 11-12 Août 1956.)

Rappelons que quatre représentations sont prévues à Alexandrie: Vendredi 19, samedi 20 et dimanche 21 en soirée, et dimanche 21 en matinée.

La location est en cours aux guichets du Mohamed Aly.

« Une salle comble acclama toute la compagnie et ses virtuoses, et ses chefs (Journal de Genève 15. 8. 56.)

« L'Ensemble chorégraphique nous a enthousiasmés autant par la précision de ses figures que par le mouvement et la ferveur des danseurs.

« Tout dans ce spectacle du meilleur aloi, concourait à nous faire pénétrer dans une atmosphère aussi prenante que sincère. C'est cela, le vrai folklore. (La Suisse 15. 8. 56.)

Que de fables ont couru sur la disparition de Hitler ! Maintes fois, on nous a annoncé qu'il vivait en Argentine. Cette légende repose sans doute sur la traversée de l'U-977 dont son commandant, H. Schaeffer, a raconté l'odyssée (Julliard). En effet, après une traversée de 66 jours sans remonter en surface, exploit unique, ce sous-marin aborda en Argentine. Les services de renseignements alliés le soupçonnèrent d'avoir transporté Hitler. Au dossier de cette affaire, voici le témoignage de Heinz Schaeffer qui raconte sa traversée.

Je laisse chacun libre de décider de son sort. Réfléchissez, décidez.

Un vote eut lieu. Selon le principe démocratique: le nombre décide. J'aurais pu accéder à la volonté de la majorité sans plus d'hésitation. Mais je voulais en tout cas satisfaire au vœu des hommes mariés de l'équipage.

Dans le poste des sous-officiers, nous tînmes conseil. Les différentes solutions furent passées en revue. La livraison officielle de notre sous-marin eût entraîné l'incarcération dans un camp analogue à ceux de prisonniers de guerre; or on ne sait jamais quand des prisonniers de guerre seront libérés.

Je proposais aux intéressés de l'équipage un débarquement sur les côtes norvégiennes. Ils furent d'accord. La manœuvre eut lieu à la hauteur de Bergen. Seize de nos camarades quittèrent le sous-marin. Notre grande randonnée à travers l'Atlantique commençait.

PANNE

L'heure de la navigation à immersion du schnorchel est revenue. Pendant ce temps, les diesels marchent. C'est-ce que cela ? Une machine est stoppée. L'ingénieur-mécanicien ignore encore ce qui se passe. On apprend bientôt: les joints principaux ont commencé à jouer et chauffent.

Ca nous manquait ! Sans spécialiste ni péricope, sans obscurité protectrice et, par-dessus le marché, dans des eaux sévèrement surveillées ! Avec une seule machine, le nous fut cinq heures de charge. « C'est fatal, pensais-je, nous finirons par être pris ! »

Vraiment, notre jeune équipage travaille à la perfection. En deux jours, l'avarie est réparée. Mais la malchance semble s'attacher à nous. Le second diesel s'arrête à son tour. Mêmes réparations. Sur-tout nous conservons la bonne humeur, faisons donc mauvaise fortune bon cœur, avec le temps nous acquerons l'habitude des réparations de ce genre...

SOIXANTE-DIX JOURS SOUS L'EAU

Le moral est bon. Ceux qui m'entourent ont choisi librement de me suivre. Le résultat du vote est consigné dans le livre de bord.

Nous nous sommes réorganisés. Tout est prêt pour la continuation de notre course. Itinéraire: faire le tour de l'Angleterre. Il s'agit de montrer la plus extrême prudence. L'Anglais surveille sans doute sévèrement toute sortie. Aucun des dirigeants du troisième Reich ne doit lui échapper.

Une semaine s'est écoulée. Tous les jours la même vision, la même tension intérieure, la même incertitude. Ce n'est plus un combat sous l'égide de l'armée de mer, c'est la lutte pour notre liberté personnelle, pour la réalisation de notre plan. Le jour, nous naviguons à 50 mètres. La nuit, à immersion de schnorchel afin de recharger les batteries.

C'est une épreuve pour les nerfs car nous sommes privés de péricope. Il est vrai qu'il y a une antenne Fu. M.B. sur la tête du schnorchel, mais cet appareil avertisseur est-il vraiment du dernier modèle et valide-t-il toutes les longueurs d'ondes ? En ce qui concerne la marche au schnorchel, le péricope est, en principe, nécessaire. Nécessaire pour autant que l'œil humain se laisse remplacer par la machine. Situation périlleuse que crée dans les régions nordiques ce jour presque permanent de la saison d'été. Nous ne pouvons plus contrôler les machines d'après la fumée qu'elles dégagent. Dans l'obscurité, ce serait un inconvénient négligeable: il serait difficile de distinguer une fumée; mais de jour, on voit à des milles de distance. Nous ne pouvons nous rendre compte de l'approche de navires ou d'avions qui font des recherches sans l'aide du radar.

Un bateau de guerre n'a qu'à lancer un lasso, fait d'un filin d'acier, autour de notre manche d'aération, et nous serions « pris », sans espoir de nous libérer ! a-veugle cherchant à tâtons son chemin dans une région infestée de fauves. Une unique consolation au sein de sa misère: il peut encore entendre. Espérons que nous entendrions rugir les fauves !

Il n'est pas rare que des avions en chasse ou des bâtiments de guerre soient détectés par les radars; de faibles bruits d'abord, puis les indices se précisent; ce sont des cris, presque des mugissements qui émettent les appareils.

Alerte ! Instantanément, les diesels sont stoppés; le schnorchel est rentré. Nous descendons plus profondément. On n'entend rien dans l'appareil d'écoute. Nul bruit d'hélice. Ce devait être un avion. Pourtant, aucune chute de bombes. Peut-être est-ce pour la prochaine fois ?

La tête du schnorchel réparé au-dessus de la surface. Nous orions — chose que nous n'avons jamais faite — nos combinaisons de sauvetage autour de la ceinture. Dans le cas où une bombe nous atteindrait, envoyant le sous-marin au fond, nous espérons pouvoir au moins en sortir.

Inquietant, cette navigation d'aveugle ! Mais nous n'avons pas d'autre moyen d'atteindre notre but. Il s'agit de gagner du temps, de mettre de l'espace entre nous et les régions dangereuses.

ENNERVEMENT

Voilà dix-huit jours que cela dure presque sans changement. L'équipage s'énerve peu à peu. La plupart des hommes ont les yeux cernés. Les visages commencent à pâlir et prennent une teinte verdâtre. La clarté du jour nous manque. Pas de soleil, pas d'air pur. Il fait froid et humide. Les murs se couvrent de moisissure.

On ne peut jeter par-dessus bord les débris de cuisine, puisque nous sommes constamment en plongée. Ils s'amoncellent. L'odeur est écoeurante. Et puis, il y a les mouches, les asticots...

Notre navire est bien exigü. L'ex-carrié des sous-officiers ne mesure que 3 m 60 de long, 2 m 20 de large et 2 m de hauteur. Douze personnes y tiennent. Le savon s'épuise; le linge ne peut être blanchi qu'à l'eau salée. Il n'arrive pas à sécher. Un homme revient de sa veille fatigué et à envie de dormir; d'autres jouent aux cartes, il faut qu'ils se dérangent pour lui.

Et ainsi sans trêve, de nuit comme de jour. D'ailleurs, nous ne faisons plus de différence en-

tre la nuit et le jour. Une clarté artificielle nous baigne. Nul ne peut se déplacer vers l'avant ou l'arrière du sous-marin sans demander d'abord si c'est possible; l'équilibre pourrait en être rompu.

« Bien souvent, j'entends des conversations sur lesquelles on aurait dû faire ceci ou cela; on doute que nous ayons assez de combustible pour atteindre l'Amérique du Sud; les vivres s'épuisent; les santés sont en danger. Croyez-vous que je sois idiot, que j'ignore ce qui est en jeu et que je n'ai pas réfléchi à ces questions décisives pour nous ?

« Pourquoi donc alors avoir choisi librement d'accomplir ce voyage en vous confiant à ma direction ? Camarades, il est trop tard, je ne songe plus à vous céder; je désire que vous exécutiez mes commandements sans réserves.

« Si, dans notre équipage, certains éléments se mettent déjà à voler leurs camarades, il est à présumer que nous en arriverons bientôt aux violences et aux coups meurtriers. Peut-être même à une mutinerie. Nous serons alors impuissants nous-mêmes le destin qui l'adversaire voulait nous assurer; honorable fin pour des sous-marins !

« En ce qui concerne l'homme qui, au sein de notre communauté, a commis une faute grave, je vous laisse libres d'agir selon votre conscience.

Je quittai la salle sur ces mots.

« Achtung ! » L'équipage, comme jadis, est figé au garde à vous, la tête haute.

CHATIMENT

Le voleur de chocolat reçut une « racle ». On ne lui adressa pas la parole pendant quelques jours, ce qui était une rude punition dans ce sous-marin étroit, tandis qu'on naviguait au schnorchel et que l'on désirait tant échanger quelques mots réconfortants dans cette atmosphère pesante.

Maintenant, mon équipage est comme métamorphosé, sa tenue est plus militaire que jamais. On se croirait dans une compagnie de recrues. « Oui, mon commandant ! » Huit jours plus tard, nous organisons une réunion amicale qui nous rassemble tous en camarades. Bienôt, nous sommes redevenus les mêmes qu'au jour du « vote » : un cœur, une âme. Même le « coupable » vient me faire ses excuses...

Pendant, cet élan moral ne peut, à la longue, supprimer les réalités de notre vie physique.

Soixante jours sous l'eau. Nous commençons à moisir nous-mêmes ! Toute coloration a disparu de nos visages. Les yeux ont perdu leur éclat. D'obscurs colliers de barbe encadrent des faces étroites et blêmes. Nous avons perdu l'appétit. Les quintes de toux se multiplient. Nous nous parlons à peine, n'ayant plus de force ni de volonté.

DEGATS

Les parties du sous-marin qui sont faites de bois commencent à pourrir. La condensation ruisselle des parois. La plupart des hommes restent couchés aux heures de repos et fixent le vide, l'air abruti. Les parois sont noircies par la fumée.

Bienôt, les diesels laissent échapper journellement des nuages de fumée; c'est inévitable lorsque la pression de l'eau est trop forte sur les échappements. Les machines n'étaient plus neuves et ces dernières semaines elles se sont beaucoup usées.

Par-ci par-là, des installations électriques s'effondrent. Le personnel des machines doit, en mer, mettre un coup. Heureusement, le mécanicien-chef, spécialiste des installations électriques, est resté à bord. Soixante jours en plongée ! Deux mois entiers sous l'eau ! Un record !...

Enfin, le jour approche où je crois possible de faire surface. Nous avons atteint une région où, selon ma conviction, nous pourrions nous risquer à reparaitre au grand jour. Les visages s'éclaircissent.

Aujourd'hui, nous sommes sous l'eau depuis soixante-six jours exactement. On fera surface cette nuit ! Tout le monde se sent électrisé par cette perspective: l'enterrement prend fin !

Les préparatifs commencent. Nous calculons comme chaque jour de notre navigation en plongée l'instant où la nuit s'établira. Tous les hommes sont débout. C'est à qui montera sur le pont, mais il n'est pas sage que nous soyons tous; nous ne sommes pas assez éloignés de la pénible région de Gibraltar.

Le sous-marin monte. Je suis debout sur l'échelle devant le panneau. Comme jadis, je tiens dans les mains le volant entièrement rouillé que je vais tourner. Nous

Comme nous sommes heureux ! On rit, on plaisante.

« Oui, il fait bon vivre comme cela ! déclare Moses, personne ne me fera retourner dans ce cercueil tant que les machines de torture du moyen âge !

« Alors, reste dehors, nous te déposerons dans un canot pneumatique ! lui répond-on.

La nuit passe rapidement. Personne ne songe à dormir. Nous fougions de la vie. Nous considérons tout comme une grâce qui nous fut accordée; les vagues, la trinité d'écume blanche de notre sillage, les dauphins qui nous couvrent. On ne peut exprimer cela par des mots. La sombre aventure s'efface, la vie est un plaisir.

Le jour est venu. Paisiblement nous descendons vers les profondeurs. Nous inversons l'ordre du service. La nuit devient le jour et celui-ci la nuit. On dormira pendant la navigation en plongée et le rythme de service du jour régnera pendant la navigation en surface.

La partie la plus difficile et la plus désagréable du voyage semble passée. Il ne s'agit plus de poursuivre sa route sans être découvert.

PAQUEBOT

Nous rencontrons de nombreux bateaux. Ils ont leurs feux de position allumés; pour eux, la guerre est finie. Une nuit, nous sommes dépassés par un transatlantique. Une musique de danse assourdissante vient jusqu'à nous. On voit des passagers marcher sur le pont-promenade.

Nous jetons des regards nostalgiques vers le « géant » qui ressemble à une montagne lumineuse et qui, comme si de rien n'était, poursuit majestueusement sa route. Il reste visible pour nous pendant une heure. Le « loup gris », tant redouté jadis, s'est métamorphosé en toutou inoffensif.

Les conversations des hommes tournent presque exclusivement autour de leurs inquiétudes au sujet de leurs familles. La plupart d'entre eux, au moment de notre départ, n'avaient plus de nouvelles des leurs.

INQUETUDE

Une tourmentante inquiétude emplit leurs cœurs. Qu'est-il arrivé à ceux qui ont fui et qui se sont heurtés à des conditions de vie misérables ? Pas de lettres, pas de couvertures, pères et frères disparus, morts ou mutilés. La lutte pour un morceau de pain, pour des épiluchures de pommes de terre, a commencé.

TERRÉ

Nous passons les îles du Cap Vert. Il fait encore sombre; nous nous attendons, d'un instant à l'autre, à voir surgir leurs montagnes hérissées de rocs. Voici longtemps que nous n'avons aperçu la terre. Nos regards percent les ténèbres.

Une ombre en vue, une autre. La distance ne diminue que lentement. Le soleil paraît. Les rocs massifs dont les contours précis dominent les flots forment un paysage enchanteur. Déjà, nous distinguons sur leurs pentes des taches de verdure, des champs.

Nous descendons à l'immersion péricope de nuit. Le second péricope qui nous reste est très court, il est vrai, mais ici, nul ne remarquera le remous de nos hé-

lices qui battent l'eau tout juste en-dessous de la surface.

Nous longeons les îles à une distance de 1.000 mètres au plus. Chacun aura le droit de les apercevoir par le péricope. Nous distinguons nettement des hommes travaillant dehors.

Dans les « Instructions nautiques », je lis que quelques-uns de ces îles sont inhabitées. Nous nous exaltions à l'idée d'aborder. Déjà, nous mettons le cap sur l'île Branca.

Surface ! nous nous sentons en sécurité. L'équipage est sur le pont. Le roc luit, radieux, entouré de flots bleus. Une multitude de dauphins joue autour de nous. Parfois, on a l'impression que ces animaux vont bondir par-dessus notre avant. Avec quel sentiment de reconnaissance nous suivons leurs ébats du regard !

Les îles du Cap Vert sont situées dans ce que l'on nomme la « ceinture des requins ». Cependant, les premières hésitations à se baigner sont bientôt surmontées, car la présence d'une si noble société de dauphins nous donne toute sécurité.

Notre tentative d'aborder dans des canots pneumatiques échoue à cause du ressac. Nous nous contentons de jouer du paysage en nous félicitant de vivre au sein de cette belle contrée.

Nous prenons beaucoup de plaisir à pagayer en tous sens dans nos canots de caoutchouc jaune. Quelques hommes essaient de nager à la poursuite des dauphins, mais aucun ne parvient à toucher un dauphin ou même à l'approcher. Ce sont des animaux par trop alertes.

EUX NAUTIQUE

On devrait pouvoir se baigner dans l'Océan ! Tel est le vœu de chacun. Un aquaplane serait le bienvenu. Se laisser tinter derrière le sous-marin; fameuse idée !

On s'emploie aussitôt à la réaliser. Il y a du bois à suffisance et des cordages aussi. Le jour même, un aquaplane est mis à la mer. Seulement, nous ne pouvons le remorquer à l'arrière, mais sur le flanc du sous-marin, et le danger de le faire prendre dans les hélices est moindre. On attache la corde à l'étrave, puis le plus hardi saute sur la planche vacillante. Quel jeu enchanteur !

Lorsque nous apercevons un bateau, nous faisons un petit crochet qui nous met hors de sa vue. Mais pourquoi ces précautions ? Nous allons nous déguiser !

Aussitôt dit, aussitôt fait. Déjà, la toile, est taillée, en bandes tendues de telle manière que notre sous-marin aura, de loin, la silhouette d'un cargo. Chacun a une idée. Nous aurons même une cheminée; on confectionne un tuyau avec du fer-blanc, puis l'on met des chiffons hâlueux au fond dans un récipient. Un tuyau d'air comprimé qu'on y accouple assure une meilleure combustion.

Dès lors, nous n'évitons plus aucun bateau. Nous simulons parfaitement la réalité: épais tourbillons de fumée, gerbes d'étincelles s'échappent vers les cieux si besoin est.

Un cri ! C'est homme sur l'aquaplane. Un gigantesque poisson nage à ses côtés. Serait-ce un requin ? Je n'ai encore jamais vu d'animal aussi énorme. Heureusement, ce n'est qu'une balaine.

Pâle et haletant, notre conducteur de char est étendu sur ses planches. Le monstre marin lui a fait grand-peur. Par contre, la balaine ne manifeste aucune émotion et décrit trois grands cercles autour du sous-marin. Elle restera plusieurs heures dans notre sillage. De temps à autre, nous lui jetons une sardine à l'huile. Il s'agit d'en faire notre amie.

Après tout, remarque Moses, elle serait capable de nous remorquer.

EQUATEUR

Nous nous approchons de l'équateur. Le soleil déverse du haut du ciel des torrents de feu. De vastes chapeaux faits de nuages nous protègent la tête et la main des rigueurs de la journée; chacun a su se confectionner un modèle original.

Nous passerons la ligne demain. Chacun de nous va se déguiser en divinité marine. Je choisis le personnage de Neptune.

ALERTE

La fête bat son plein. Vrombissement d'avion ! Vite, on met en action le « Fu. M.B. » Serions-nous découverts ? Les veilleurs n'ont guère observé l'horizon pendant le « baptême », préférant s'amuser du spectacle des misères endurées par les camarades qui n'ont jamais encore passé la ligne. On ne voit rien. Mais il y a ce ronflement continu. Faut-il plonger ?

Les pièces de défense anti-aérienne ont chacune leur servent. Thétis, fille de Neptune, est assise devant le canon de 37, deux Tritons ont chacun une mitrailleuse. La « suite » des divinités marines est prête à exécuter les manœuvres de plongée dans le cas où elle en recevrait l'ordre.

Spectacle comique dans une situation qui paraît tragique: les matelots de l'arme sous-marine jadis tant redoutée revêtus d'originaux fantaisistes ! Mais ils n'en sont pas moins décidés à faire payer cherement leur vie, en cas d'attaque. Peut-être était-ce un avion de transport ?

(Suite et Fin Samedi)

« LES NOUVELLES »
Votre Journal de Vendredi

DECLARATIONS DE M. ALY SABRY A SON RETOUR DE NEW-YORK

"Nous sommes prêts à discuter, mais nous n'acceptons pas de domination internationale"

M. Aly Sabry, chef du Cabinet politique du Président de la République et membre de la délégation égyptienne au Conseil de Sécurité, est arrivé hier au Caire venant de New-York après avoir assisté au débat du Conseil de Sécurité sur l'affaire de Suez. Il était accompagné de M. Kamal El Hennacou, conseiller de Presse du Président de la République.

Dans une interview accordée au représentant de l'agence diplomatique du Moyen-Orient, M. Aly Sabry a déclaré : « Nous sommes prêts à discuter, mais nous n'acceptons pas de domination internationale. En tous cas, le conseil de sécurité n'a voté aucune motion contre l'Egypte. Il lui a tout simplement recommandé de négocier en base de six points. »

M. Aly Sabry a ajouté qu'il s'attend à ce que les négociations commencent d'ici dix jours et que Genève est le lieu suggéré pour ces négociations qui ne seront pas des négociations dans le vrai sens du terme, a-t-il dit, mais de simples conversations de sondage.

A la question de savoir si M. Dag Hammarskjöld, secrétaire général de l'ONU assistera à ces conversations, M. Aly Sabry a répondu :

« M. Dag Hammarskjöld pourrait se contenter des entretiens qu'il a actuellement avec le Dr. Mahmoud Fawzi, ministre des Affaires Etrangères, à New-York. Le but de ces conversations est de recueillir les impressions de M. Selwyn Lloyd et de M. Christian Picneau, lesquels ont demandé à l'Egypte de formuler ses propositions. M. Aly Sabry a répondu : « Nous avons avancé nos propositions le 10 Septembre dernier. Et ces propositions se résument dans les trois points suivants : 1. - La convention de 1888 ou une convention qui la remplace. 2. - Fixation des droits de passage. »

LES MENACES D'EDEN

Interrogé sur son avis au sujet des déclarations formulées ces deux derniers jours par Sir Anthony Eden au sujet d'un éventuel recours à la force de la part de la Grande-Bretagne dans l'affaire du Canal, M. Sabry a répondu :

« Ces déclarations sont incohérentes avec l'esprit du Conseil de Sécurité. Nous avons adressé au Conseil de Sécurité une communication au sujet de ces menaces d'usage de la force en disant que ces déclarations sont incompatibles avec l'esprit des négociations. »

M. Aly Sabry a déclaré en outre au sujet de la mission du

Dr. Helmy Bahgat Badaroui, président du conseil de l'organisme égyptien du Canal de Suez, aux Etats-Unis qu'il étudie sur place les conditions et les perspectives de la navigation dans le canal au cours de ces prochaines années afin que l'Egypte puisse mettre au point ses projets tendant à l'amélioration du Canal en base de ces perspectives.

M. Sabry a démenti l'information selon laquelle le Dr. Badaroui aurait confié à des Sociétés américaines les travaux d'amélioration en question répétant que sa mission consiste à se rendre compte des perspectives de la navigation durant les prochaines années pour établir en conséquence les projets égyptiens d'amélioration du Canal.

LA CRISE JORDANO-ISRAËLIENNE

Un exposé de Ben Gourion au Knesset

Jérusalem, (AFP). — « Le plus grand danger est le Colonel Nasser, qui cherche à détruire Israël et à dominer le monde arabe », a déclaré le premier ministre Ben Gourion au cours du débat du Knesset sur la situation politique.

D'autres dangers, a-t-il ajouté, peuvent survenir de plans britanniques connus ou inconnus, qui menacent notre sécurité et notre intégrité territoriale.

Répondant à un député du parti sioniste, qui lui demandait ce qu'il entendait par « liberté d'accès au Canal en cas de rupture », le premier ministre a déclaré : « Ce n'est pas ici le lieu de discuter cette question. Il sera toujours temps de la faire quand une action sera engagée. »

L'exposé de M. Ben Gourion a été approuvé par 76 voix contre 13 (communistes et nationalistes extrémistes).

Interrompu à plusieurs reprises par des députés du « Hérouth » (opposition nationaliste extrémiste) qui l'accusaient de faiblesse

envers les pays arabes, le chef du gouvernement a déclaré qu'il ne pouvait pas tenir compte d'une opposition non constructive. Il a ajouté : « Vous devez savoir que nous n'engageons jamais une action à la légère et que nous nous entourons toujours du maximum de précautions, ce qui ne nous empêche pas d'agir avec force quand cela est nécessaire. »

Interrogé sur l'attitude d'Israël à l'égard de l'ONU, M. Ben Gourion a répondu qu'il continuait à accorder son estime à l'organisation internationale, créée en principe pour préserver la paix, mais qu'une distinction devait être faite entre ce qui concerne divers organismes tels que ceux qui sont chargés de faire respecter l'armistice et qui ne s'acquittent pas toujours de cette tâche d'une manière équitable.

Soulignant la complexité et la diversité des problèmes auxquels Israël doit faire face, il a mentionné tout d'abord la question du passage par le Canal de Suez et du libre accès au port d'Elath, dans la golfe d'Akaba.

C'est alors que M. Ben Gourion a évoqué la question jordanienne par le biais d'un commentaire sur les intentions secrètes de la Grande-Bretagne.

A un député qui lui demandait ce qu'il entendait par « les besoins d'Israël en armes défensives », le président du Conseil a répondu qu'Israël avait besoin d'un armement analogue à celui dont disposent les pays arabes, tant au point de vue qualité que quantité, non seulement pour faire face au danger, mais en cas d'agression arabe afin de porter le combat sur le territoire ennemi, ce qui, dit-il, est la meilleure défense pour un territoire comme celui d'Israël.

LA G. B. SE PORTERA A L'AIDE DE LA JORDANIE EN CAS D'AGRESSION ISRAËLIENNE

Londres, (AFP). — Le porte-parole du Foreign Office a réaffirmé qu'aux termes des obligations assumées dans le cadre du traité anglo-jordanien de 1948, la Grande-Bretagne se porterait à l'aide de la Jordanie si ce pays était l'objet d'une agression. Il a ajouté que les gouvernements jordanien et israélien avaient été récemment avertis que la Grande-Bretagne entendait honorer entièrement ses obligations.

Le porte-parole a précisé en réponse à des questions que toute décision de cet ordre serait prise à l'échelon du gouvernement de Londres.

Cette affirmation constitue, estiment les observateurs, un élément indirect aux affirmations du général Ali Abou Nawar, commandant de la Légion Arabe, qui avait déclaré hier que les unités de la RAF stationnées en Jordanie entreraient immédiatement en action si le général avait déclaré en outre que les avions de la RAF stationnés en Jordanie étaient en état d'alerte et prêts à intervenir immédiatement en cas d'agression contre la Jordanie.

Le porte-parole du Foreign Office

face à précisé que les unités de la RAF n'étaient pas sous le commandement jordanien. La réponse à une question concernant un éventuel recours à l'ONU en cas d'agression contre la Jordanie, le porte-parole a indiqué que l'attitude de la Grande-Bretagne serait déterminée par les obligations assumées dans le cadre du traité d'alliance anglo-jordanien.

LE BLOCUS DES NAVIRES ISRAËLIENS

Le porte-parole du Foreign Office a indiqué d'autre part que le gouvernement britannique reste opposé au blocus imposé par l'Egypte au passage des navires israéliens par le Canal de Suez.

Comme on lui demandait de commenter les déclarations faites à ce sujet par MM. Dulles et Mikoyan, le porte-parole a répondu :

« Notre attitude reste fondée, comme vous le savez, sur l'ensemble des accords conclus sous l'égide de la convention de 1888. »

Le porte-parole a rappelé que la Grande-Bretagne avait voté en faveur de la résolution du Conseil de Sécurité de 1951, qui demandait à l'Egypte de cesser d'empêcher le passage par le Canal des navires israéliens ou à destination d'Israël.

AU CONSEIL DE SECURITE

Nations Unies (New York) — (AFP). — La plainte jordanienne contre Israël à propos des récentes attaques militaires militaires en territoire jordanien et la contre-plainte israélienne accusant la Jordanie de violations répétées de l'accord d'armistice et du cessez-le-feu seront inscrites à l'ordre du jour du Conseil de Sécurité dans le cadre général de la question palestinienne, la plainte jordanienne ayant la priorité dans le débat, apprend-on dans les milieux du Conseil de Sécurité qui doit se réunir vendredi à ce sujet.

Depuis lors, on envisage pas autre chose au premier stade des débats que des déclarations des parties intéressées et il est certain que le délégué israélien profitera de son tour de parole pour placer les actes reprochés à Israël dans le cadre de ce que les dirigeants israéliens jugent être l'attitude agressive générale de la Jordanie à leur égard.

Les forces irakiennes n'entreront en Jordanie qu'en cas de guerre

Une dépêche de l'agence d'informations du Moyen-Orient datée de Jérusalem rapporte une déclaration du général Aly Abou Nawar, chef d'état-major général de l'armée irakienne selon laquelle les forces irakiennes n'entreront en Jordanie qu'en cas de guerre et sur l'autorisation du Gouvernement jordanien.

LA SITUATION POLITIQUE AU LIBAN

BEYROUTH (Mondar) — Une situation grave s'est brusquement déterminée au Liban à la suite des tergiversations et des difficultés soulevées par la compagnie pétrolière « Tapeline », pour l'accord avec le gouvernement en vue de l'augmentation des redevances annuelles pour les pipelines. Cette affaire bataille a eu jusqu'à présent, des épisodes sur le terrain principalement technique et financier. Le gouvernement a assujéti la compagnie à la taxe sur les bénéfices. Celle-ci a riposté par le licenciement de 120 employés libanais des installations de Tripoli et renouçant, pour le moment, à faire arriver dans un port libanais, le nouveau débouché de pipeline de Kirkuk. Cette dernière manœuvre a été particulièrement dure aux oppositions parlementaires de Beyrouth, qui accusent le Cabinet d'Abdel Yafi de n'avoir pas su conduire, avec succès, la bataille.

Une intense campagne populaire est en train d'être organisée contre l'attitude gouvernementale dans cette délicate question. A Tripoli, s'est tenue une réunion, dirigée par certains députés pour décider de l'attitude à suivre, découlant du licenciement des fonctionnaires libanais de la Tapeline. Les députés du front des Indépendants et ceux du bloc démocratique (dont font également partie Lahoud et Fouad Ghosn), ont été convoqués pour décider de l'avenir de leur collaboration avec Abdel Yafi. L'éventualité d'une démission des ministres du bloc n'est pas à exclure, avec la conséquence que le gouvernement entier devrait démissionner, jeant ainsi le pays dans une crise grave, en un moment extrêmement difficile pour le Liban.

En dépit des assurances tourmentées par la Syrie pour l'adoption d'une politique commune avec le Liban à l'égard de la « Tapeline », on doute à Beyrouth que Damas veuille renoncer à l'avantage que lui offre la « Tapeline », de faire déboucher dans le port syrien de Banias, le pipeline de Kirkuk. Le Ministre des Travaux Publics syrien Najeddin Jabri recevant une délégation de journalistes libanais venus expressément

LES MARCHÉS

Cours de devises étrangères en Egypte

18 OCTOBRE

Voici les cours d'achat et de vente des devises étrangères en Egypte tels que fixés par la National Bank pour la journée d'aujourd'hui :

Table with columns for currency (Dollar Can., Dollar Can., Livre Sterling, etc.), P.T., and P.T. values.

Bourse des Contrats d'Alexandrie

Table with columns for month (November, December, etc.), Opening (Ouverture d'hier), and Closing (Clôture d'hier) prices.

Longue sole: November 116.25, December 114.80, January 114., Mars 113.30, Avril 112.25. Soie mogenne: October 82.75, December 81.80, February 81.60, April 81.50. Marché calme.

Marchés de coton étrangers

Table with columns for location (NEW-YORK, SAO-PAULO, LIVERPOOL) and month (December, January, etc.) with price ranges.

Les devises à Paris (marchés parallèles)

Table with columns for currency (Livre, Dollar, Franc suisse, etc.) and price values.

Les cours de l'or à Paris

Table with columns for gold type (Or fin, Or fin ling., Napoléon, etc.) and price values.

Les devises à New-York

Table with columns for currency (Sterling, Franc, etc.) and price values.

La Foire de Damas a fermé ses portes

Damas (Mondar) — La IIIème Foire Internationale de Damas, après un mois d'activité intense, a fermé ses portes. On estime que pas moins d'un million et demi de personnes ont visité l'exposition. Parmi elles, 250.000 personnes provenaient des pays arabes, 100.000 de pays étrangers et le reste de Syrie. La contribution gouvernementale a été, cette année, de deux millions de livres syriennes alors que les sociétés et entreprises commerciales qui ont participé à la Foire ont dépensé environ dix millions de livres syriennes pour l'aménagement de leurs pavillons.

Trente pays ont participé officiellement à la Foire, avec un total de 5.000 exposants. D'importantes commandes ont été passées pour l'exportation de produits agricoles et industriels syriens vers les pays arabes et étrangers.

Dans les milieux économiques, on estime que la Syrie a bénéficié de 75 millions de livres syriennes de la Foire, dont 1 million de Damas. A ces bénéfices il faut ajouter ceux de la conquête de nouveaux marchés et débouchés commerciaux. Le directeur de la Foire a remis à tous les dirigeants des stands nationaux une médaille d'or en souvenir de l'Exposition.

PETITES ANNONCES

205 - A VENDRE voiture FIAT 1100, Mod. 50, Courtier s'abstenir Téléphone de 8 h. à 1 h. c.n. n. 35825.

Pour la Bienfaisance

A la mémoire du regretté M. Henri SACCHETT: Bienfaisance Maltaise. M. et Mme Pietro Camilleri P.T. 100. Mme Vve Paul Aquilina 100. M. et Mme Mario Aquilina 100.

A la mémoire de la regrettée Mme Christine FARAH: Bienfaisance Italienne. M.E.T.A.J. 100. S.N.I.V. 100. A la mémoire du regretté M. Edgard MICHACA: Courrier du Paovre Honteus. M. Félix Savidis 100. M. et Mme Alexandre Michaca 200.

A la mémoire du regretté M. Albert Kh. LEVI: Hôpital Israélite. M. John Savidis 100. M. Félix Savidis 100.

A la mémoire du regretté M. Paul FARRUGIA: Bienfaisance Maltaise. M. Félix Savidis 100.

ERRATUM. — Lire dans « La Réforme » du 16 octobre, les donations qui ont été faites en mémoire de la regrettée Nicole Ebboso au profit de l'Hôpital Israélite.

APPRENEZ la DACTYLO A L'ECOLE FAX

LE CAIRE - ALEXANDRIE - HELIOPOLIS PORT SAID - TANTA

LONDRES ATTEND DES PROPOSITIONS PRECISES DE LA PART DE L'EGYPTE

Londres (AFP). — La possibilité d'une nouvelle réunion entre les ministres des Affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne et d'Egypte dépend de la teneur et de la nature des nouvelles propositions égyptiennes concernant le problème de Suez, d'éclaircissement de source britannique autorisée.

Le conseiller politique du président Nasser M. Aly Sabry ayant déclaré au Caire qu'une nouvelle réunion des trois ministres des Affaires étrangères aurait lieu à Genève dans une dizaine de jours, on affirme de source anglaise autorisée que le gouvernement britannique attend des propositions égyptiennes précises avant de décider de participer ou non à une telle conférence à trois. Les suggestions faites récemment à New-York par le Dr. Mahmoud Fawzi à M. Dag Hammarskjöld ne sont pas considérées comme suffisantes.

Comme l'a déclaré M. Selwyn Lloyd, « le temps presse » dans l'affaire de Suez. Si le gouvernement égyptien fait des propositions rapidement, des négociations pourraient avoir lieu bientôt, déclare-t-on.

Entretiens, le gouvernement Eden s'en tient à la résolution adoptée par la grande majorité des membres du Conseil de Sécurité.

En effet, selon cet article, « les agents en Egypte des puissances signataires peuvent se réunir sur convocation de trois d'entre eux, en toute circonstance qui menacerait la sécurité ou le libre passage du Canal. Le même article reconnaît à ces agents un droit de recommandation. »

Etant donné les changements intervenus, le rapport propose que l'on parte de cette stipulation de la convention de Constantinople pour mettre sur pied un organe analogue à celui qui était prévu, mais dont les pouvoirs seraient étendus de manière à assurer que le Canal soit administré dans l'intérêt de tous les usagers.

En vue de faire respecter les avis de cet organe et de régler tous les litiges le rapport de M. Benvenuti s'élevait à un plan plus général suggère la création d'un tribunal dans le cadre de l'ONU. Ce tribunal constaterait les cas de violation d'engagements contractuels internationaux, ce qui impliquerait de plein droit l'autorisation de prendre des sanctions individuelles ou collectives contre l'Etat qui aurait manqué à ses devoirs.

L'Assemblée consultative sera appelée à se prononcer sur une motion ayant trait au problème de Suez, motion qui sera élaborée seulement après le débat général sur le rapport de M. Benvenuti.

« Nous allons continuer à mettre sur pied l'Association des usagers du Canal. Je crois que nos alliés et nous-mêmes avons la conviction que l'union fait la force. Les usagers du Canal doivent s'organiser. En ce qui concerne les négociations avec l'Egypte, notre position est définie dans la deuxième partie de la résolution que nous avons présentée au Conseil de Sécurité. »

Interrogé sur l'attitude des Etats-Unis, le chef du Foreign Office a souligné qu'il avait coopéré avec M. Dulles au Conseil de Sécurité. Il s'est enfin refusé à commenter la situation en Israël.

L'ASSEMBLEE DE STRASBOURG ET SUEZ

Strasbourg (AFP). — L'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe discutera à partir d'aujourd'hui le problème de Suez sur la base d'un rapport élaboré par M. Ludovic Benvenuti, au nom de la commission des affaires générales.

Après un historique de la crise de Suez, le rapport constate que les 6 principes adop-

tés par le Conseil de Sécurité sont en parfait accord avec les droits et intérêts légitimes qui devraient être sauvegardés dans l'intérêt de tous les pays intéressés.

Pour la mise en application de ces principes, le rapport estime que la convention de 1888, dans son article 8, offre une base juridique pour le fonctionnement dans la zone du Canal d'un organe international reconnu par l'Egypte.

Distribution, dans le Proche-Orient du gaz méthane provenant d'Italie

Beyrouth (Mondar) — Avec la constitution de la société « Gas-Orient » pratiquement commençant le commerce en détail du gaz méthane, provenant d'Italie. Il s'agit de la réalisation effectuée par l'Agip-gas, pour la distribution dans le Proche-Orient des gaz combustibles italiens. Pour la première fois, les grosses bombes métalliques destinées à entrer dans toutes les maisons privées, ont été remplies à Beyrouth, au lieu d'être expédiées à l'étranger et réimportées chargées. Dans ce but, est arrivé à Beyrouth le m/n. « Flavias », chargé de gaz et c'est à bord de cette unité qu'on a vu le remplissage des bombes pour usages domestiques libanais.

Le « Flavias » a été spécialement affrété dans ce but et continuera à faire la navette entre l'Italie et Beyrouth, transportant du gaz italien. L'initiative a permis d'exporter le produit à un prix extrêmement bas pour le plus grand profit des consommateurs.

AVIS DE DECES

Mme Vve. Umberto Polzi, née Cécile Podesta, M. et Mme Umberto Donato, les familles Polzi, Donato et Podesta ont la profonde douleur d'annoncer la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne du regretté

UMBERTO POLZI Les funérailles auront lieu cet après-midi à 4 heures 30 au Cimetière Latin. Cet avis tient lieu de faire-part.

L'Association des Usagers du Canal serait créée avant les négociations avec l'Egypte

Une dépêche de Londres rapporte que la Grande-Bretagne a l'intention de créer l'association des usagers du Canal de Suez avant l'ouverture des négociations escomptées avec l'Egypte au sujet de la solution de l'affaire de Suez.

Considérant cependant que la dite association n'a pas encore trouvé un directeur, on s'attend à ce que ce poste soit confié à une personnalité britannique du monde maritime, et ce, à titre provisoire. Cette nomination serait effectuée demain au cours de la réunion du comité exécutif de l'association.

Le comité examinera un rapport de ses sous-comités composés de représentants de la Norvège, l'Italie, la France, l'Iran, les Etats-Unis et l'Angleterre.

Le gouvernement britannique espère en outre qu'un accord intervienne au sein de l'association afin que les droits de passage ne soient versés qu'à l'association même.

« Nous avons eu une rencontre très utile, et pratique. Bien quelle ait été un peu brève, je suis sûr qu'elle a été précurseur à nos deux gouvernements. »

Le premier ministre, qui a quitté ensuite l'aéroport pour se rendre au Salon de l'Auto, qu'il devait inaugurer à 11 h., a laissé M. Selwyn Lloyd répondre aux questions des journalistes. Celui-ci a déclaré :

« Nous allons continuer à mettre sur pied l'Association des usagers du Canal. Je crois que nos alliés et nous-mêmes avons la conviction que l'union fait la force. Les usagers du Canal doivent s'organiser. En ce qui concerne les négociations avec l'Egypte, notre position est définie dans la deuxième partie de la résolution que nous avons présentée au Conseil de Sécurité. »

Interrogé sur l'attitude des Etats-Unis, le chef du Foreign Office a souligné qu'il avait coopéré avec M. Dulles au Conseil de Sécurité. Il s'est enfin refusé à commenter la situation en Israël.

Entretiens, le gouvernement Eden s'en tient à la résolution adoptée par la grande majorité des membres du Conseil de Sécurité.

En effet, selon cet article, « les agents en Egypte des puissances signataires peuvent se réunir sur convocation de trois d'entre eux, en toute circonstance qui menacerait la sécurité ou le libre passage du Canal. Le même article reconnaît à ces agents un droit de recommandation. »

Etant donné les changements intervenus, le rapport propose que l'on parte de cette stipulation de la convention de Constantinople pour mettre sur pied un organe analogue à celui qui était prévu, mais dont les pouvoirs seraient étendus de manière à assurer que le Canal soit administré dans l'intérêt de tous les usagers.

L'Assemblée consultative sera appelée à se prononcer sur une motion ayant trait au problème de Suez, motion qui sera élaborée seulement après le débat général sur le rapport de M. Benvenuti.

« Nous allons continuer à mettre sur pied l'Association des usagers du Canal. Je crois que nos alliés et nous-mêmes avons la conviction que l'union fait la force. Les usagers du Canal doivent s'organiser. En ce qui concerne les négociations avec l'Egypte, notre position est définie dans la deuxième partie de la résolution que nous avons présentée au Conseil de Sécurité. »

Interrogé sur l'attitude des Etats-Unis, le chef du Foreign Office a souligné qu'il avait coopéré avec M. Dulles au Conseil de Sécurité. Il s'est enfin refusé à commenter la situation en Israël.

Entretiens, le gouvernement Eden s'en tient à la résolution adoptée par la grande majorité des membres du Conseil de Sécurité.

En effet, selon cet article, « les agents en Egypte des puissances signataires peuvent se réunir sur convocation de trois d'entre eux, en toute circonstance qui menacerait la sécurité ou le libre passage du Canal. Le même article reconnaît à ces agents un droit de recommandation. »

Etant donné les changements intervenus, le rapport propose que l'on parte de cette stipulation de la convention de Constantinople pour mettre sur pied un organe analogue à celui qui était prévu, mais dont les pouvoirs seraient étendus de manière à assurer que le Canal soit administré dans l'intérêt de tous les usagers.

L'Assemblée consultative sera appelée à se prononcer sur une motion ayant trait au problème de Suez, motion qui sera élaborée seulement après le débat général sur le rapport de M. Benvenuti.

« Nous allons continuer à mettre sur pied l'Association des usagers du Canal. Je crois que nos alliés et nous-mêmes avons la conviction que l'union fait la force. Les usagers du Canal doivent s'organiser. En ce qui concerne les négociations avec l'Egypte, notre position est définie dans la deuxième partie de la résolution que nous avons présentée au Conseil de Sécurité. »

Interrogé sur l'attitude des Etats-Unis, le chef du Foreign Office a souligné qu'il avait coopéré avec M. Dulles au Conseil de Sécurité. Il s'est enfin refusé à commenter la situation en Israël.

Entretiens, le gouvernement Eden s'en tient à la résolution adoptée par la grande majorité des membres du Conseil de Sécurité.

En effet, selon cet article, « les agents en Egypte des puissances signataires peuvent se réunir sur convocation de trois d'entre eux, en toute circonstance qui menacerait la sécurité ou le libre passage du Canal. Le même article reconnaît à ces agents un droit de recommandation. »

Etant donné les changements intervenus, le rapport propose que l'on parte de cette stipulation de la convention de Constantinople pour mettre sur pied un organe analogue à celui qui était prévu, mais dont les pouvoirs seraient étendus de manière à assurer que le Canal soit administré dans l'intérêt de tous les usagers.

L'Assemblée consultative sera appelée à se prononcer sur une motion ayant trait au problème de Suez, motion qui sera élaborée seulement après le débat général sur le rapport de M. Benvenuti.

« Nous allons continuer à mettre sur pied l'Association des usagers du Canal. Je crois que nos alliés et nous-mêmes avons la conviction que l'union fait la force. Les usagers du Canal doivent s'organiser. En ce qui concerne les négociations avec l'Egypte, notre position est définie dans la deuxième partie de la résolution que nous avons présentée au Conseil de Sécurité. »

Interrogé sur l'attitude des Etats-Unis, le chef du Foreign Office a souligné qu'il avait coopéré avec M. Dulles au Conseil de Sécurité. Il s'est enfin refusé à commenter la situation en Israël.

Entretiens, le gouvernement Eden s'en tient à la résolution adoptée par la grande majorité des membres du Conseil de Sécurité.

En effet, selon cet article, « les agents en Egypte des puissances signataires peuvent se réunir sur convocation de trois d'entre eux, en toute circonstance qui menacerait la sécurité ou le libre passage du Canal. Le même article reconnaît à ces agents un droit de recommandation. »

Etant donné les changements intervenus, le rapport propose que l'on parte de cette stipulation de la convention de Constantinople pour mettre sur pied un organe analogue à celui qui était prévu, mais dont les pouvoirs seraient étendus de manière à assurer que le Canal soit administré dans l'intérêt de tous les usagers.

L'Assemblée consultative sera appelée à se prononcer sur une motion ayant trait au problème de Suez, motion qui sera élaborée seulement après le débat général sur le rapport de M. Benvenuti.

« Nous allons continuer à mettre sur pied l'Association des usagers du Canal. Je crois que nos alliés et nous-mêmes avons la conviction que l'union fait la force. Les usagers du Canal doivent s'organiser. En ce qui concerne les négociations avec l'Egypte, notre position est définie dans la deuxième partie de la résolution que nous avons présentée au Conseil de Sécurité. »

Interrogé sur l'attitude des Etats-Unis, le chef du Foreign Office a souligné qu'il avait coopéré avec M. Dulles au Conseil de Sécurité. Il s'est enfin refusé à commenter la situation en Israël.

Entretiens, le gouvernement Eden s'en tient à la résolution adoptée par la grande majorité des membres du Conseil de Sécurité.

En effet, selon cet article, « les agents en Egypte des puissances signataires peuvent se réunir sur convocation de trois d'entre eux, en toute circonstance qui menacerait la sécurité ou le libre passage du Canal. Le même article reconnaît à ces agents un droit de recommandation. »

Etant donné les changements intervenus, le rapport propose que l'on parte de cette stipulation de la convention de Constantinople pour mettre sur pied un organe analogue à celui qui était prévu, mais dont les pouvoirs seraient étendus de manière à assurer que le Canal soit administré dans l'intérêt de tous les usagers.

L'Assemblée consultative sera appelée à se prononcer sur une motion ayant trait au problème de Suez, motion qui sera élaborée seulement après le débat général sur le rapport de M. Benvenuti.

« Nous allons continuer à mettre sur pied l'Association des usagers du Canal. Je crois que nos alliés et nous-mêmes avons la conviction que l'union fait la force. Les usagers du Canal doivent s'organiser. En ce qui concerne les négociations avec l'Egypte, notre position est définie dans la deuxième partie de la résolution que nous avons présentée au Conseil de Sécurité. »

Interrogé sur l'attitude des Etats-Unis, le chef du Foreign Office a souligné qu'il avait coopéré avec M. Dulles au Conseil de Sécurité. Il s'est enfin refusé à commenter la situation en Israël.

Entretiens, le gouvernement Eden s'en tient à la résolution adoptée par la grande majorité des membres du Conseil de Sécurité.

En effet, selon cet article, « les agents en Egypte des puissances signataires peuvent se réunir sur convocation de trois d'entre eux, en toute circonstance qui menacerait la sécurité ou le libre passage du Canal. Le même article reconnaît à ces agents un droit de recommandation. »

Etant donné les changements intervenus, le rapport propose que l'on parte de cette stipulation de la convention de Constantinople pour mettre sur pied un organe analogue à celui qui était prévu, mais dont les pouvoirs seraient étendus de manière à assurer que le Canal soit administré dans l'intérêt de tous les usagers.

L'Assemblée consultative sera appelée à se prononcer sur une motion ayant trait au problème de Suez, motion qui sera élaborée seulement après le débat général sur le rapport de M. Benvenuti.

« Nous allons continuer à mettre sur pied l'Association des usagers du Canal. Je crois que nos alliés et nous-mêmes avons la conviction que l'union fait la force. Les usagers du Canal doivent s'organiser. En ce qui concerne les négociations avec l'Egypte, notre position est définie dans la deuxième partie de la résolution que nous avons présentée au Conseil de Sécurité. »

Interrogé sur l'attitude des Etats-Unis, le chef du Foreign Office a souligné qu'il avait coopéré avec M. Dulles au Conseil de Sécurité. Il s'est enfin refusé à commenter la situation en Israël.

Entretiens, le gouvernement Eden s'en tient à la résolution adoptée par la grande majorité des membres du Conseil de Sécurité.

En effet, selon cet article, « les agents en Egypte des puissances signataires peuvent se réunir sur convocation de trois d'entre eux, en toute circonstance qui menacerait la sécurité ou le libre passage du Canal. Le même article reconnaît à ces agents un droit de recommandation. »

Etant donné les changements intervenus, le rapport propose que l'on parte de cette stipulation de la convention de Constantinople